

UNITED NATIONS / NATIONS UNIES

**SECURITY COUNCIL
OFFICIAL RECORDS**



FIFTH YEAR

495th MEETING: 5 SEPTEMBER 1950

CINQUIEME ANNEE

495ème SEANCE: 5 SEPTEMBRE 1950

No. 37

**CONSEIL DE SECURITE
PROCES-VERBAUX OFFICIELS**

LAKE SUCCESS, NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
1. Provisional agenda	1
2. Adoption of the agenda	1
3. Complaint of aggression upon the Republic of Korea (<i>continued</i>)	5

TABLE DES MATIERES

1. Ordre du jour provisoire	1
2. Adoption de l'ordre du jour	1
3. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée (<i>suite</i>)	5

FOUR HUNDRED AND NINETY-FIFTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 5 September 1950, at 3 p.m.

QUATRE CENT QUATRE-VINGT-QUINZIÈME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 5 septembre 1950, à 15 heures.

President: Sir Gladwyn JEBB (United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland).

Present: The representatives of the following countries: China, Cuba, Ecuador, Egypt, France, India, Norway, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

1. Provisional agenda (S/Agenda 495)

1. Adoption of the agenda.
2. Complaint of aggression upon the Republic of Korea.
3. Complaint of armed invasion of Taiwan (Formosa):
 - (a) Cablegram dated 24 August 1950 from the Minister for Foreign Affairs of the Central People's Government of the People's Republic of China addressed to the President of the Security Council (S/1715);
 - (b) Letter dated 25 August 1950 from the representative of the United States of America, addressed to the Secretary-General, concerning Formosa (S/1716).
4. Complaint of bombing by air forces of the territory of China:
 - (a) Cablegram dated 28 August 1950 from the Minister for Foreign Affairs of the Central People's Government of the People's Republic of China addressed to the Secretary-General (S/1722);
 - (b) Letter dated 29 August 1950 from the representative of the United States of America, addressed to the Secretary-General, concerning the cablegram dated 28 August 1950 from the Minister for Foreign Affairs of the Central People's Government of the People's Republic of China (S/1727).

2. Adoption of the agenda

The PRESIDENT: Before asking whether the provisional agenda is acceptable to the Council, I would call my colleagues' attention to four documents which have just been circulated.

Président: Sir Gladwyn JEBB (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord).

Présents: Les représentants des pays suivants: Chine, Cuba, Equateur, Egypte, France, Inde, Norvège, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

1. Ordre du jour provisoire (S/Agenda 495)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée.
3. Plainte pour invasion armée de l'île de Taïwan (Formose):
 - a) Télégramme, en date du 24 août 1950, adressé au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine (S/1715);
 - b) Lettre, en date du 25 août 1950, adressée au Secrétaire général par le représentant des États-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies et relative à Formose (S/1716).
4. Plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine:
 - a) Télégramme, en date du 28 août 1950, adressé au Secrétaire général par le Ministre des affaires étrangères du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine (S/1722);
 - b) Lettre, en date du 29 août 1950, adressée au Secrétaire général par le représentant des États-Unis d'Amérique au sujet du télégramme du Ministre des affaires étrangères du Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine en date du 28 août 1950 (S/1727).

2. Adoption de l'ordre du jour

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Avant de demander au Conseil s'il donne son assentiment à l'ordre du jour provisoire, j'aimerais appeler l'attention de mes collègues sur quatre documents qui viennent de leur être distribués.

The first, document S/1758, is a letter dated 5 September 1950 from the deputy representative of the United States of America to the Secretary-General concerning an incident.

The second is document S/1756, a note dated 2 September from the permanent representative of the United States of America addressed to the President of the Security Council transmitting the third report of the United Nations Command in Korea, in accordance with the Security Council resolution [S/1588] of 7 July 1950.

The third is a draft resolution submitted by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics concerning a complaint of bombing by air force of the territory of China, and is set forth in document S/1759/Rev. 1.

The fourth is also a draft resolution submitted by the representative of the USSR concerning complaint of armed invasion of the island of Taiwan (Formosa), and is set forth in document S/1757.

I suggest that the first and second of these documents could be discussed when we consider item 2 of the provisional agenda, namely, complaint of aggression upon the Republic of Korea, and that the third and fourth could be considered equally when we go on to the subjects on the provisional agenda with which they deal.

Subject to that suggestion, I should like to ask whether or not the provisional agenda is agreed.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I asked for the floor before the adoption of the agenda because my statement does not bear directly on the agenda.

I should like to add to the statement made in the Security Council on 25 August [490th meeting] that from that date until 31 August and the days following, 8,266 additional letters and cablegrams, addressed to the Security Council, to me and to the USSR delegation, have been received from the Governments, various organizations and private individuals of different countries. As I announced in my previous statement, about 3,500 letters and cablegrams had already been received earlier. A cablegram has also been received from the Czechoslovakian Peace Committee announcing that this Committee has received from various public, religious, trade union, women's, youth and other organizations 9,000 resolutions protesting against United States aggression, and that these communications will be dispatched to the Security Council by air.

Thus, during the month of August and the first few days of September a total of over 20,000 cablegrams and letters from different countries were received from Governments, public organizations and private persons protesting against United States aggression in Korea, against the barbarous bombing of Korean towns and the strafing of the peaceful population carried out by the United States Air Force.

Cablegrams continue to come in from France, Poland, Czechoslovakia, Germany, Romania, Albania, Italy, Hungary, the United States, Bulgaria, the Mon-

Le premier, le document S/1758, est une lettre, en date du 5 septembre 1950, adressée au Secrétaire général par le représentant suppléant des Etats-Unis d'Amérique, concernant un incident.

Le deuxième, le document S/1756, est une note que le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique a adressée le 2 septembre au Président du Conseil de sécurité pour lui transmettre le troisième rapport du Commandement des Nations Unies en Corée, conformément à la résolution adoptée par le Conseil de sécurité le 7 juillet 1950 [S/1588].

Le troisième, le document S/1759, est un projet de résolution présenté par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, concernant une plainte pour bombardement aérien du territoire de la Chine.

Le quatrième, le document S/1757, est également un projet de résolution présenté par le représentant de l'URSS, concernant une plainte pour invasion armée de l'île de Taiwan (Formose).

Je propose que le premier et le deuxième de ces documents soient examinés lorsque nous en viendrons au point 2 de l'ordre du jour provisoire, à savoir la plainte pour agression commise contre la République de Corée, et que le troisième et le quatrième soient examinés lorsque nous en viendrons aux points de l'ordre du jour auxquels ils se rapportent.

Sous réserve de ces suggestions, je demande si l'ordre du jour provisoire peut être considéré comme adopté.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Monsieur le Président, j'ai demandé la parole avant qu'il soit procédé à l'adoption de l'ordre du jour parce que la communication que j'ai à faire ne se rapporte pas directement à celui-ci.

Je voudrais compléter la déclaration que j'ai faite à la 490ème séance du Conseil de sécurité, le 25 août, et annoncer que, depuis cette date et jusqu'au 31 août et au cours des jours suivants, le Conseil de sécurité, la délégation de l'URSS et moi-même avons reçu 8.266 nouveaux télégrammes et lettres émanant de gouvernements, de diverses organisations et de simples particuliers des différents pays. Ainsi que je l'indiquais dans ma dernière déclaration, nous avons reçu, auparavant, environ 3.500 lettres et télégrammes. Nous avons reçu en outre un télégramme émanant du Comité tchécoslovaque des partisans de la paix nous avisant que ce Comité a reçu de diverses organisations publiques, religieuses, syndicales, féminines, sociétés savantes, organisations de jeunesse et autres, 9.000 résolutions de protestation contre l'agression des Etats-Unis en Corée, et que ces résolutions seront envoyées par avion au Conseil de sécurité.

Ainsi, pendant le mois d'août et les premiers jours de septembre, nous avons reçu plus de 20.000 lettres et télégrammes provenant de différents pays, émanant de gouvernements, d'organisations publiques et de personnes privées et protestant contre l'agression commise en Corée par les Etats-Unis d'Amérique, contre les bombardements barbares des villes de Corée et le mitraillage de la population pacifique par l'aviation américaine.

Des télégrammes continuent d'affluer de France, de Pologne, de Tchécoslovaquie, d'Allemagne, de Roumanie, d'Albanie, d'Italie, de Hongrie, des Etats-Unis

golian People's Republic, the Chinese People's Republic and other countries. I shall not enumerate all the organizations from which these communications have been received. The list is a long one, although far from complete; it includes the League of Italian National Co-operatives, the Central Committee of Polish Trade Unions, the International Union of Metallurgists, the General Trade Union of Food Workers of the Paris region, the Orleans Council of the National Federations of Electrical Workers, the Workers' Union of Cooks and Waiters of Paris and the Paris region, the French General Confederation of Labour, and a number of other organizations. Cablegrams have also been received from the Hungarian Minister for Foreign Affairs, Mr. Gyula Kallai, document S/1721; from the President of the Council of Ministers of the People's Republic of Romania, Mr. Petru Groza, document S/1733; and from the Prime Minister of the People's Republic of Bulgaria, Mr. M. V. Tchervenkov, document S/1725. The Governments of the countries concerned protest, in these documents, against United States aggression in Korea, and demand the cessation of this aggression and the adoption of appropriate measures by the Security Council for the peaceful settlement of the Korean question.

A number of appeals, particularly that of the Women's International Democratic Federation, signed by the Secretary-General of the Federation, Marie-Claude Vaillant-Couturier, contain severe censure of United States aggression in Korea. The Federation states in the name of 80 million women:

"The members of the Women's International Democratic Federation recognize the sacred right of all peoples to self-determination and to regulate their lives according to their wishes and hopes.

"The Government of the United States of America, by its aggression in Korea, is blatantly violating this sacred right. It is cynically and illegally trampling on the principle of equal rights for both large and small nations which has been solemnly proclaimed in the Charter of the United Nations."

A letter from the French General Confederation of Labour, dated 22 August, announces:

"For over eight weeks United States intervention has resulted in the subjection of the Korean people to bombardment and to every type of destruction leading to loss of life. In an attempt to frighten the Korean people who are fighting for their independence, the aggressor continues to threaten them with the use of the atom bomb. Irrefutable documents, which continue to pour in in increasing numbers, witness to the fact that Korean prisoners of war are being murdered by the troops of the aggressor."

A telegram from the leading parties of the public organizations of the People's Democratic Republic of China announces that:

"The barbarous bombing of Korea by the United States Air Force and the inhuman actions of the

d'Amérique, de Bulgarie, de la République populaire de Mongolie, de la République populaire de Chine et d'autres pays. Je ne vais pas citer toutes les organisations qui ont envoyé ces communications. La liste en est longue et elle est loin d'être complète; on relève en particulier la Ligue des coopératives nationales italiennes, le Comité central des syndicats polonais, le Syndicat international des métallurgistes, le Syndicat général des travailleurs de l'alimentation de la région parisienne, la section d'Orléans de la Fédération nationale ouvrière d'électriciens, la Chambre syndicale ouvrière des cuisiniers et garçons de restaurant de Paris et de la région parisienne, la Confédération générale du travail française et une série d'autres organisations. Nous avons également reçu une communication du Ministre des affaires étrangères de Hongrie, M. Gyula Kallai, distribuée sous la cote S/1721; un télégramme du Président du Conseil des ministres de la République populaire de Roumanie, M. Petru Groza, document S/1733, et un télégramme du Président du Conseil de la République populaire de Bulgarie, M. V. Tchervenkov, document S/1725. Les gouvernements des pays cités s'élèvent dans ces documents contre l'agression des Etats-Unis en Corée, exigent qu'il soit mis fin à cette agression et que le Conseil prenne à cet effet les mesures qui s'imposent pour le règlement pacifique de la question de Corée.

Dans un certain nombre de communications, et en particulier dans celle qui émane de la Fédération démocratique internationale des femmes, signée par la Secrétaire générale de cette fédération, Marie-Claude Vaillant-Couturier, l'agression des Etats-Unis en Corée est sévèrement condamnée. La Fédération démocratique internationale des femmes déclare, au nom de 80 millions de femmes:

"Les membres de la Fédération démocratique internationale des femmes reconnaissent le droit sacré qu'ont tous les peuples de disposer d'eux-mêmes et d'organiser leur vie conformément à leur volonté et à leurs aspirations.

"Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, par son agression en Corée, viole grossièrement ce droit légitime. Il foule au pied, cyniquement et impunément le principe de l'égalité de droits des nations, grandes et petites, principe que la Charte des Nations Unies a solennellement proclamé."

La lettre émanant de la Confédération générale du travail de France, en date du 22 août, communique ce qui suit:

"Depuis plus de huit semaines, la population de la Corée est soumise, du fait de l'intervention américaine, à des bombardements homicides et à des destructions de toutes sortes. L'agresseur fait sans cesse peser la menace de l'arme atomique en vue de terroriser la population de Corée qui lutte pour son indépendance. Des documents irréfutables, dont le nombre croît sans cesse, témoignent de l'assassinat de prisonniers coréens par les forces de l'agresseur."

Le télégramme des partis principaux et des organisations publiques de la République populaire de Chine communique ce qui suit:

"Les bombardements barbares de l'aviation américaine en Corée et les mesures barbares que prend le

United States Government, intended to create dead regions in Korea, have shown that the United States Government and its followers have no human feelings for either the people of North or South Korea, and that it is a cold-blooded aggressor and murderer."

The Federation of the Textile Workers of France and its Overseas Territories writes:

"We wish to assure you, Mr. President, on behalf of the workers of the Textile Industry of France and its Overseas Territories of our complete agreement with your proposals in the Security Council for the restoration of peace in Korea. We also vehemently protest against United States aggression in Korea, against the barbarous bombing of the peaceful population and against the inhuman treatment of Korean prisoners of war."

The Security Council has also received a letter from a group of United States prisoners of war, set forth in document S/1724. It states that the officers and men of a group of United States prisoners of war in a prisoner-of-war camp in North Korea are addressing their appeal to the Security Council "in order to prevent further needless loss of life on both sides in this present conflict in Korea".

In conclusion they write:

"There is no sense, no need, for continuation of this war. With the collapse of the Syngman Rhee army, the fighting has become strictly Korean against American. Further intervention by the United States will result in great and needless loss of young American life. This would be tragic and wasteful. While there is yet time, while many are still living who may otherwise fall dead, the United States should and must withdraw its forces from Korea. We appeal to you to take all the possible measures for an immediate suspension of this senseless bloodshed."

This is followed by a great number of signatures.

I considered it my duty to inform the members of the Security Council of this flood of telegrams to the Security Council protesting against United States aggression in Korea and demanding that the Security Council should take immediate steps to halt this aggression and to bring about the peaceful settlement of the Korean question.

The PRESIDENT: I must confess I do not see exactly what relation the speech of the representative of the Soviet Union bore to the question of the adoption of the agenda. But I assume that, having delivered himself of his statement, he will now have no further objection to the agenda being adopted, and I also assume, unless I hear anything to the contrary, that that is also the view of the other representatives.

The agenda was adopted.

Gouvernement des Etats-Unis pour appliquer la politique de la terre brûlée dans certaines régions de la Corée prouvent que le Gouvernement des Etats-Unis et ses partisans n'éprouvent aucun sentiment humain à l'égard des populations de la Corée du Nord et de la Corée du Sud et qu'ils sont des agresseurs et des assassins délibérés."

La Fédération des travailleurs de l'industrie textile de la France et des territoires d'outre-mer écrit ce qui suit:

"Au nom des ouvriers de l'industrie textile de France et des territoires d'outre-mer, nous vous assurons, M. le Président, que la proposition que vous avez présentée au Conseil de sécurité pour rétablir la paix en Corée rencontre notre entier accord. On outre, nous protestons de toutes nos forces contre l'agression américaine en Corée, contre les bombardements barbares de la population pacifique et contre le traitement inhumain infligé aux prisonniers de guerre coréens."

Nous avons également reçu une lettre adressée au Conseil de sécurité par des prisonniers de guerre américains, distribuée sous la cote S/1724. Il y est dit que les officiers et soldats d'un groupe de prisonniers de guerre américains dans un camp de la Corée du Nord adressent cet appel au Conseil de sécurité pour empêcher de nouvelles et inutiles pertes de vies humaines chez tous ceux que met aux prises le conflit qui se déroule actuellement en Corée.

Pour conclure, ils écrivent:

"La poursuite de la guerre actuelle est dépourvue de sens, ne correspond à aucune nécessité. Depuis l'effondrement de l'armée de Syngman Rhee, la guerre s'est transformée en une lutte entre Coréens et Américains. De nouvelles interventions de la part des Etats-Unis n'entraîneront que des pertes lourdes et inutiles en jeunes vies américaines. Ce serait tragique et ruineux. Pendant qu'il en est encore temps, pendant que vivent encore ceux qui seraient condamnés à mourir, les Etats-Unis devraient et doivent retirer leurs forces de Corée. Nous faisons appel à vous pour que vous fassiez l'impossible pour arrêter immédiatement cette tuerie insensée."

De nombreuses signatures sont apposées à ce texte.

J'estime qu'il est de mon devoir de porter à la connaissance des membres du Conseil de sécurité cet afflux de télégrammes protestant contre l'agression des Etats-Unis en Corée et exigeant que le Conseil de sécurité prenne de toute urgence les mesures propres à mettre fin à cette agression et à assurer un règlement pacifique de la question de Corée.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): J'avoue que je ne vois pas exactement le rapport entre l'intervention du représentant de l'Union soviétique et la question de l'adoption de l'ordre du jour. Mais je suppose qu'ayant fini son exposé il n'a plus maintenant aucune objection à ce que nous adoptions l'ordre du jour; et je suppose également, sauf déclaration contraire, que telle est aussi l'opinion des autres représentants.

L'ordre du jour est adopté.

3. Complaint of aggression upon the Republic of Korea (continued)

At the invitation of the President, Mr. John M. Chang, representative of the Republic of Korea, took his seat at the Security Council table.

Mr. AUSTIN (United States of America): Last night the United States Government submitted to the Secretary-General of the United Nations for circulation among the members of the Security Council a communication based upon reports from United Nations forces operating in Korea [S/1758]. This communication is as follows:

"On 4 September 1950, United Nations Naval Forces were operating off the west coast of Korea at approximately the 38th parallel on missions in pursuance of the resolution of the Security Council of 27 June 1950 [S/1511].

"At 1329 o'clock, Korea time, a twin-engined bomber, identified only by bearing a red star, passed over a screening ship and continued toward the center of the United Nations formation in a hostile manner. The bomber opened fire upon a United Nations fighter patrol, which returned its fire and shot it down.

"A United Nations destroyer succeeded in picking up the body of one member of the bomber crew. Identification papers indicated that the body was that of Lieutenant Mishin Tennadii Vasilebiu, of the armed forces of the Union of Soviet Socialist Republics, Serial No. 25054."

At the present time the United States Government has no more information than that contained in this communication. All we know is that a member of the armed forces of the Union of Soviet Socialist Republics was part of the crew of the twin-engined bomber which fired upon an air patrol operating as part of United Nations forces in Korea and that the bomber was shot down and only the body of one member of the crew recovered.

This incident illustrates the desirability of the immediate adoption by the Security Council of a draft resolution submitted by my delegation [479th meeting] on 31 July 1950, document S/1653, the essential purpose of which is to localize the conflict in Korea and to prevent it from spreading to other areas.

I am not going to repeat today my previous explanations of the United States draft resolution and the arguments in support of it. These may be found in the verbatim records of the Security Council meetings of 1 and 10 August [480th and 485th meetings]. The first paragraph of that draft resolution reads as follows:

"The Security Council

"Condemns the North Korean authorities for their continued defiance of the United Nations."

I need only say that the North Korean authorities have continued their defiance of the United Nations for an additional thirty-six days since this resolution was introduced. It is high time for the Security Council to condemn that defiance.

3. Plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée (suite)

Sur l'invitation du Président, M. John M. Chang, représentant de la République de Corée, prend place à la table du Conseil de sécurité.

M. AUSTIN (Etats-Unis d'Amérique) (traduit de l'anglais) : La nuit dernière le Gouvernement des Etats-Unis a remis au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, pour qu'il la transmette aux membres du Conseil de sécurité, une communication fondée sur des rapports émanant des forces des Nations Unies qui opèrent en Corée [S/1758]. Voici le texte de cette communication :

"Le 4 septembre 1950, des unités des forces navales des Nations Unies opéraient au large de la côte ouest de la Corée, aux environs du 38ème parallèle, en application de la résolution adoptée le 27 juin 1950 par le Conseil de sécurité [S/1511].

"A 13 h. 29, heure locale, un bombardier bimoteur dont le seul signe distinctif visible était une étoile rouge, a survolé un bâtiment d'escorte et a poursuivi son vol d'une manière hostile vers le centre de la formation navale des Nations Unies. Le bombardier a ouvert le feu sur une patrouille de chasseurs des Nations Unies qui a riposté et l'a abattu.

"Un contre-torpilleur des Nations Unies a réussi à repêcher le corps d'un des membres de l'équipage du bombardier. Des pièces d'identité indiquaient qu'il s'agissait du lieutenant Michine Tennadii Vasilebiu, matricule 25054, des forces armées de l'Union des Républiques socialistes soviétiques."

A l'heure actuelle, le Gouvernement des Etats-Unis ne dispose d'aucun renseignement autre que ceux qui figurent dans cette communication. Tout ce que nous savons, c'est qu'un membre des forces armées de l'Union des Républiques socialistes soviétiques faisait partie de l'équipage d'un bombardier bimoteur qui a ouvert le feu sur une patrouille aérienne opérant en tant qu'unité des forces des Nations Unies en Corée; que ce bombardier a été abattu et qu'il n'a été possible de retrouver que le corps d'un membre de l'équipage.

Cet incident montre combien il est souhaitable que le Conseil de sécurité adopte immédiatement le projet de résolution soumis par ma délégation [479ème séance], le 31 juillet 1950, sous la cote S/1653, et dont l'objet est essentiellement de localiser le conflit en Corée et d'empêcher qu'il ne s'étende à d'autres régions.

Je ne répéterai pas aujourd'hui les éclaircissements que j'ai déjà donnés au sujet du projet de résolution des Etats-Unis ni les arguments que j'ai invoqués à l'appui de ce projet. On peut les trouver dans les comptes rendus analytiques des séances du Conseil de sécurité du 1er et du 10 août [480ème et 485ème séances]. Le premier paragraphe de ce projet de résolution est ainsi conçu :

"Le Conseil de sécurité

"lâche les autorités de la Corée du Nord de continuer à agir au mépris des décisions des Nations Unies."

Il me suffit de dire que les autorités de la Corée du Nord ont continué d'agir au mépris des décisions des Nations Unies pendant trente-six jours depuis que ce projet a été présenté. L'heure est vraiment venue pour le Conseil de condamner cette persévérance dans le défi.

The second paragraph of the draft resolution reads:

"Calls upon all States to use their influence to prevail upon the authorities of North Korea to cease this defiance."

We have said many times that there is one Power which could bring an end to the fighting overnight if it were prepared to use its influence to that end. The attitude of the Soviet Union on this paragraph of the draft resolution will be a test of its willingness to support the peaceful endeavours of the United Nations.

The third paragraph of the draft resolution reads:

"Call upon all States to refrain from assisting or encouraging the North Korean authorities and to refrain from action which might lead to the spread of the Korean conflict to other areas and thereby further endanger international peace and security."

This third paragraph seeks the objective of localizing the Korean conflict and preventing its spread to other areas. The position of the Security Council and of the Members of the United Nations who are supporting action in Korea to halt the aggression is clear. They want to isolate this conflict, to repel the aggression and to restore peace in the area. However, some of the actions of the Soviet Union representative in the course of the last week have raised doubts in our minds whether he supports this objective. The USSR ruling circle seems to have been doing its best to increase tension between the Chinese Communist authorities and those Members of the United Nations who are acting together to repel aggression in Korea.

I might note in this connexion that the United States Government has been disturbed recently by reports of substantial rail and road traffic in that area of North Korea which is adjacent to the Manchurian frontier.

I wish to recall to the Members of the Council that in his broadcast report to the nation last week, the President of the United States said in part:

"We do not want the fighting in Korea to expand into a general war. It will not spread unless Communist imperialism draws other armies and Governments into the fight of the aggressors against the United Nations."

"We hope in particular that the people of China will not be misled or forced into fighting against the United Nations and against the American people, who have always been and still are their friends. Only the Communist imperialism, which has already started to dismember China, could gain from China's involvement in the war. The Communist imperialists are the only ones who can gain if China moves into this fight."

The United States has given concrete evidence by its action during this period of a desire to avoid any increase of tension, to settle peacefully, through the United Nations, any disputes which may exist, and thereby to localize the Korean conflict. Here, again, the attitude of the Soviet Union towards this draft

Le deuxième paragraphe de ce projet de résolution est ainsi conçu:

"Invite tous les Etats à user de leur influence auprès des autorités de la Corée du Nord pour qu'elles renoncent à cette attitude."

Nous avons déclaré à maintes reprises qu'il existe une Puissance qui peut mettre fin aux combats du jour au lendemain, si elle décide d'user de son influence à cette fin. L'attitude qu'adoptera l'Union soviétique à l'égard de ce paragraphe du projet de résolution révélera si elle entend oui ou non, appuyer les efforts entrepris par les Nations Unies en faveur de la paix.

Le troisième paragraphe de ce projet de résolution est ainsi conçu:

"Invite tous les Etats à s'abstenir d'aider ou d'encourager les autorités de la Corée du Nord et s'abstenir de toute action qui pourrait étendre le conflit coréen à d'autres régions et compromettre ainsi plus gravement la paix et la sécurité internationales."

Ce dernier paragraphe tend à localiser le conflit coréen et à empêcher qu'il ne s'étende à d'autres régions. Le Conseil de sécurité et les Membres de l'Organisation des Nations Unies qui appuient l'action entreprise en Corée pour mettre fin à l'agression ont adopté une position nette. Ils veulent isoler ce conflit, repousser l'agression et rétablir la paix dans la région. Cependant, certains des actes du représentant de l'Union soviétique au cours de la semaine dernière nous ont fait douter qu'il désire atteindre cet objectif. Les milieux dirigeants de l'URSS semblent s'être efforcés d'accroître la tension existant entre les autorités communistes chinoises et les Membres de l'Organisation des Nations Unies qui ont entrepris en commun de repousser l'agression en Corée.

Je pourrais faire remarquer à cet égard que le Gouvernement des Etats-Unis a dernièrement éprouvé quelque inquiétude à la suite de rapports indiquant l'existence d'une circulation considérable sur les voies ferrées et les routes de la partie de la Corée du Nord qui touche à la frontière de la Mandchourie.

Je rappellerai aux membres du Conseil que, dans le rapport radiodiffusé qu'il a adressé au pays la semaine dernière, le Président des Etats-Unis a déclaré notamment:

"Nous ne voulons pas que la lutte en Corée se transforme en conflit généralisé. Les combats ne s'étendront que si l'impérialisme communiste entraîne d'autres armées et d'autres gouvernements dans la guerre d'agression menée contre les Nations Unies."

"Nous espérons, en particulier, que le peuple chinois ne sera pas incité ou contraint à lutter contre les Nations Unies et contre le peuple américain, qui ont toujours été et qui sont encore ses amis. Seul l'impérialisme communiste, qui a déjà commencé à démembrer la Chine, pourrait bénéficier de la participation de ce pays à la guerre. Les impérialistes communistes sont les seuls qui puissent profiter de l'entrée en guerre de la Chine."

Les Etats-Unis ont donné effectivement la preuve, par leur attitude, pendant cette période, de leur désir d'éviter toute aggravation de la tension existante, de régler pacifiquement, par l'intermédiaire des Nations Unies, tous les différends qui peuvent exister et ainsi de localiser le conflit coréen. Ici encore, l'attitude

resolution will indicate to the world whether it is prepared to take actions for peace.

As President Truman said in his report:

"We want peace not only for its own sake but because we want all the peoples of the world, including ourselves, to be free to devote their full energies to making their lives richer and happier. We shall give what help we can to make this universal human wish come true.

"We invite all the nations of the world, without exception, to join with us in this great work."

The PRESIDENT: I have four speakers on my list on this item. Before calling on them I should like to consult my colleagues to see whether they would agree with me regarding the manner in which the present debate should develop and the objectives which we should have in view.

The Security Council will recall of course that during the last month, for reasons of which we are all aware, it was not possible in our debates to get technically beyond the question of the adoption of the agenda. But during the debate on the question of the adoption of the agenda it became more and more abundantly clear that everyone had expressed his views very fully on the question of substance and that in fact a debate had taken place on the question itself — that is to say, "Complaint of aggression upon the Republic of Korea". Furthermore, the debate did, so to speak, crystallize to a large extent in the form of three draft resolutions which are now before us. The first is document S/1653, which is the draft resolution submitted by the United States delegation on 31 July 1950; the second is document S/1668, which was submitted by the Soviet Union delegation [483rd meeting] entitled "Peaceful settlement of the Korean question"; the third is also a draft resolution submitted by the Soviet Union [484th meeting] contained in document S/1679, which deals with bombing by the United States Air Force.

I think that document S/1668 will have to be revised to some extent when it is put to the vote because the Security Council at a previous [494th] meeting rejected a draft resolution [S/1751] which was based to some extent on this draft resolution. However, that is a matter which can be cleared up later.

In our present debate — I hope it will not continue until tomorrow — I suggest that as far as possible we should confine ourselves to arguments for or against the adoption of any one of these three draft resolutions. Then, when the debate is finished, with the permission of the Council I shall take a vote on all three draft resolutions, beginning with the United States draft resolution and proceeding to the two subsequent USSR draft resolutions. If the Council agrees that that is the right procedure, I shall follow it; otherwise, perhaps at this point, if any member of the Council disagrees, he can state why he disagrees, and I shall naturally revise my view if that is what my colleagues desire.

qu'adoptera l'Union soviétique à l'égard de notre projet de résolution, indiquera au monde si ce pays est disposé à agir en faveur de la paix.

Comme le Président Truman l'a dit dans son rapport:

"Nous voulons la paix, non seulement par amour de la paix, mais encore parce que nous désirons que tous les peuples du monde, y compris le nôtre, soient libres de consacrer toute leur énergie à accroître leur prospérité et leur bonheur. Nous aiderons de tout notre pouvoir à la réalisation de ce vœu universel de l'humanité.

"Nous invitons toutes les nations du monde sans exception à se joindre à nous dans cette grande tâche."

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Quatre orateurs se sont fait inscrire pour discuter cette question. Avant de leur donner la parole, j'aimerais consulter mes collègues pour me rendre compte s'ils seraient d'accord avec moi quant à la manière dont le débat devrait se poursuivre et quant aux objectifs que nous devrions nous efforcer d'atteindre.

Les membres du Conseil se rappelleront sans nul doute que, pour des raisons connues d'eux tous, ils ne nous a pas été techniquement possible, au cours des séances que nous avons tenues le mois dernier, d'aller au-delà de la question de l'adoption de l'ordre du jour. Mais, à mesure que se poursuivait la discussion sur l'adoption de l'ordre du jour, il est devenu de plus en plus manifeste que chacun avait pleinement exprimé son point de vue sur la question de fond et qu'en fait un débat avait eu lieu sur la question elle-même — à savoir, "Plainte pour agression commise contre la République de Corée". De plus, les débats se sont, pour ainsi dire, cristallisés, dans une large mesure, sous la forme de trois projets de résolution dont nous sommes saisis maintenant. Le premier est le document S/1653, qui est le projet de résolution présenté par la délégation des Etats-Unis le 31 juillet 1950; le deuxième est le document S/1668, qui a été présenté par la délégation de l'Union soviétique [483ème séance] et qui est intitulé "Règlement pacifique de la question coréenne"; le troisième est également un projet de résolution soumis par l'Union soviétique [484ème séance], reproduit dans le document S/1679, et qui a trait aux bombardements effectués par les forces aériennes des Etats-Unis.

Je pense que le document S/1668 devra être modifié dans une certaine mesure lorsqu'il sera mis aux voix parce que, au cours d'une séance antérieure [494ème séance], le Conseil de sécurité a repoussé un projet de résolution [S/1751] qui, dans une certaine mesure, était fondé sur ce projet de résolution. Toutefois, c'est là une question qui peut être réglée plus tard.

Je propose qu'au cours du débat — qui, je l'espère, ne se poursuivra pas jusqu'à demain — nous nous bornions dans toute la mesure du possible à des arguments pour ou contre l'adoption de l'un ou l'autre de ces projets de résolution. Ensuite, à l'issue du débat, avec l'autorisation du Conseil, je mettrai aux voix les trois projets de résolution, en commençant par le projet de résolution des Etats-Unis, pour passer ensuite aux deux projets de résolution de l'URSS. Si le Conseil estime que c'est là la procédure qui convient, je me propose de la suivre; sinon, il serait peut-être opportun que les membres du Conseil qui sont d'un avis contraire exposent maintenant les raisons de leur désaccord et je modifierai naturellement mon point de vue si mes collègues le désirent.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): I heartily welcome the efforts of the President directed towards putting some system in our work and aiding its progress. I intended at the proper time today to speak only on the draft resolution submitted by the United States delegation on 31 July. When it is convenient for the Council and when the President considers the time appropriate, I should like, in due course, to speak only on that draft resolution and to leave until later and until the proper time anything I might wish to say concerning the two draft resolutions submitted by the Soviet Union delegation.

Mr. SUNDE (Norway): I should like to support the suggestion just made by the representative of Egypt. In my opinion, it would be rather impracticable to discuss simultaneously three different draft resolutions. I think the only appropriate way is to deal with and to vote on the United States draft resolution first.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I should like to draw the attention of members of the Security Council to the fact that there is a radical difference between the United States draft resolution and the USSR draft resolution. While the United States draft resolution is designed to prolong aggression, to justify and conceal this aggression, the USSR draft resolution is designed to deal with the peaceful settlement of the Korean question — immediately and without delay. I do not wish to infer from this that any member of the Security Council has not the right to refer to either draft resolution in the course of his speech. Every member of the Security Council has that right.

As regards the third draft resolution on the subject of the barbarous bombing of peaceful towns and populated places of Korea and of the strafing of the peaceful population of Korea by the United States Air Force, it will be recalled that, in introducing its draft resolution, the USSR delegation urged that it should be discussed in the first instance, as this is an urgent and pressing question, one involving the daily death of hundreds and perhaps thousands of peaceful citizens in South and North Korea as a result of the barbarous bombing of defenceless, peaceful populated places in Korea by the United States Air Force.

During the month of August the USSR delegation repeatedly attempted to speed up the consideration of this draft resolution but, as has already been observed, it encountered the most obstinate resistance on the part of the United States bloc.

Having regard to what the President has stated, the USSR delegation would consider it desirable for this question to be discussed in the first instance; the Council could then go on to the United States and Soviet Union draft resolutions which relate to the substance of the Korean problem. It seems to me that this procedure would be more desirable, more humane and more in keeping with the urgent nature of the question, "which is dealt with in the draft resolution intro-

Mahmoud FAWZI Bey (Egypte) (*traduit de l'anglais*): Je rends de tout cœur hommage aux efforts faits par le Président pour apporter quelque méthode dans la conduite de nos travaux et aider à leur progrès. J'avais l'intention de ne parler aujourd'hui, au moment voulu, que du projet de résolution présenté par la délégation des Etats-Unis le 31 juillet dernier. Lorsque le Conseil le jugera utile et que le Président estimera le moment approprié, je me propose de prendre la parole sur ce projet de résolution et de remettre à plus tard les remarques que j'aurai peut-être à faire, en temps opportun, sur les deux projets de résolution présentés par la délégation de l'Union soviétique.

M. SUNDE (Norvège) (*traduit de l'anglais*): J'appuie la suggestion qui vient d'être faite par le représentant de l'Égypte. A mon avis, il ne serait guère possible de discuter simultanément trois différents projets de résolution. J'estime que la seule façon de procéder utilement est d'examiner tout d'abord le projet de résolution présenté par les Etats-Unis et de voter sur ce projet.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je voudrais signaler aux membres du Conseil de sécurité qu'il existe une différence fondamentale entre le projet de résolution des Etats-Unis et celui de l'URSS. Alors que le projet de résolution des Etats-Unis a pour but de continuer l'agression, de la justifier et de la dissimuler, le projet de résolution de l'URSS vise, immédiatement et de toute urgence, le règlement pacifique de la question de Corée. Je ne veux pas en conclure qu'au cours de leurs interventions, les membres du Conseil ne peuvent examiner l'un ou l'autre projet de résolution: c'est là le droit de chaque membre du Conseil.

En ce qui concerne le troisième projet de résolution — qui a trait aux bombardements barbares des villes et villages pacifiques de la Corée et au mitraillage de la population pacifique de la Corée par l'aviation américaine — vous vous souviendrez qu'en présentant ce projet de résolution, la délégation de l'URSS avait insisté pour qu'il fût examiné en premier lieu, étant donné qu'il s'agissait d'une question urgente qu'on ne saurait remettre à plus tard; il s'agit en effet de la mort qui frappe chaque jour des centaines et peut-être des milliers de citoyens pacifiques, tant en Corée du Nord qu'en Corée du Sud, par suite des bombardements barbares effectués par l'aviation américaine contre des centres de population paisibles et non défendus.

Pendant le mois d'août, la délégation de l'URSS s'est efforcée à maintes reprises d'accélérer l'examen de ce projet de résolution, mais, comme je l'ai déjà fait remarquer, elle s'est heurtée, de la part du bloc américain, à un mur de silence.

En réponse au Président, je dirai que la délégation de l'URSS estime qu'il serait sage que cette question fût examinée en premier lieu; nous passerions ensuite à l'examen des projets de résolution des Etats-Unis et de l'Union soviétique qui se rapportent au fond de la question de Corée. Il me semble que cette procédure serait la plus avisée, la plus humaine et celle qui répond le mieux au caractère d'urgence du projet de résolution que la délégation de l'URSS a présenté au sujet du

duced by the USSR delegation on the subject of the barbarous bombing of peaceful towns and populated places in Korea.

Sir Benegal N. RAU (India) : At the risk of sounding frivolous, I should like to open with a story, a true story. There was an Indian rajah who was once taken to a football game. It was the first time that he had ever been to a football game, and he watched it with very serious interest. When the game was over, he returned home rather depressed and the next day he sent each of the eleven players on the winning team a football, because he said he could not bear to see eleven men fighting over one ball when each might have a ball of his own.

I think, on the whole, that it would be best for us, all eleven of us here, to have one football at a time; that is to say, let us have one draft resolution at a time. In what order we deal with the three draft resolutions is a different matter, and, so far as I am concerned, a matter of indifference.

The PRESIDENT: I see that my colleagues for the most part would certainly prefer to take these three draft resolutions one by one, and I may say that I proposed the alternative procedure only because, as it seemed to me, all of them in effect have been so exhaustively debated during the whole month that I could hardly conceive that anybody would have anything new to say about any one of them. I quite agree that, from the point of view of regular order, it would be better to take them one by one, and if we do take them one by one, it is very important now to consider, I am afraid, the order in which they are to be taken.

As to that, I feel that as President I can only be guided by rule 32 of our rules of procedure, which reads: "Principal motions and draft resolutions shall have precedence in the order of their submission." That seems to me to be fairly categorical, and if I am, therefore, to obey the rules of procedure, I suggest I can only in those circumstances take first of all the draft resolution submitted by the United States as long ago as 31 July and suggest to the members of the Council that it should be debated in the first instance. I hope that my Soviet Union colleague will agree with that. If he does not, we shall have to see what the members of the Council think. I suggest we might take a vote, perhaps at once, but I trust that, in view of that particular rule of procedure, he will now agree that the debate should proceed on the United States draft resolution.

Mr. QUEVEDO (Ecuador) (*translated from Spanish*) : When I had occasion at the previous [494th] meeting to explain a vote which I had cast, I expressed the opinion that, in discussing the provisional agendas submitted by the President of the Council during the past month, we had the opportunity fully to discuss the matters of substance which were being dealt with in this Council. I therefore believe that the President's

bombardement barbare des villes et des villages pacifiques de la Corée.

Sir Benegal N. RAU (Inde) (*traduit de l'anglais*) : Au risque de paraître manquer de sérieux, je voudrais commencer par une histoire, une histoire vraie. Il y avait aux Indes un rajah qu'on emmena un jour voir un match de football. C'était la première fois qu'il assistait à une épreuve sportive de cette nature et il en suivit les péripéties avec beaucoup de sérieux et d'intérêt. A la fin du match, il rentra chez lui assez attristé et le lendemain, il envoya à chacun des onze membres de l'équipe gagnante un ballon de football car, disait-il, il ne pouvait souffrir de voir onze hommes se battre pour un ballon, alors qu'ils pouvaient avoir chacun le leur.

Pour en revenir à nous, je pense qu'il vaudrait mieux, dans l'ensemble, que chacun des onze membres du Conseil s'occupe d'un ballon à la fois, autrement dit, d'un projet de résolution à la fois. L'ordre dans lequel nous examinerons les trois projets de résolution est une autre question, et, à mon avis, une question de peu d'importance.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*) : Je vois que la plupart de mes collègues préféreraient étudier ces trois projets de résolution un par un. La seule raison que j'avais de proposer une procédure différente, c'est qu'à mon avis, ces trois textes ont été si complètement débattus pendant tout un mois que j'imagine difficilement que quelqu'un puisse encore avoir quoi que ce soit de nouveau à dire à leur sujet. Je reconnais volontiers que, du point de vue de la procédure normale, il vaudrait mieux les examiner un par un, mais, si nous décidons de le faire, je crains qu'il ne soit très important de discuter maintenant de l'ordre dans lequel ils doivent être examinés.

A cet égard, j'estime, en tant que Président, que je ne puis que me guider sur l'article 32 de notre règlement intérieur qui dispose: "Les propositions principales et les projets de résolution ont priorité, dans l'ordre où ils sont présentés." Cet article me semble catégorique. Par conséquent, pour me conformer au règlement intérieur, je ne peux rien faire d'autre dans le cas présent, que d'examiner en premier lieu le projet de résolution déjà ancien soumis par les Etats-Unis le 31 juillet dernier et proposer aux membres du Conseil de le discuter avant tout autre. J'espère que mon collègue de l'Union soviétique acceptera cette procédure, sinon il faudra voir ce que pensent les membres du Conseil. Je pense que nous pourrions mettre la question aux voix, peut-être immédiatement; mais j'espère que, étant donné l'existence de l'article précité du règlement intérieur, le délégué de l'Union soviétique acceptera dès maintenant que nous discutons du projet de résolution des Etats-Unis.

M. QUEVEDO (Equateur) (*traduit de l'espagnol*) : Monsieur le Président, à l'occasion d'un vote que j'ai émis à la dernière [494ème] séance, j'ai dit qu'à mon sens, lorsque nous avons discuté des ordres du jour provisoires proposés par le Président du Conseil de sécurité au cours du mois dernier, nous avons eu amplement l'occasion d'aborder le fond des questions examinées par le Conseil. C'est pourquoi j'estime que la

view that we can discuss simultaneously the three draft resolutions before us is both wise and appropriate because, in the first place, it does not preclude a thorough consideration of each of the questions concerned and, secondly—which seems to me to be important—we shall save valuable time.

I do not know whether or not the majority in this Council is in favour of the President's views, but I merely wish to state that I agree with him that we can discuss the three draft resolutions at the same time and then vote on each separately. We would thus shorten our debates.

The PRESIDENT: It is very gratifying that the original thought of the President has found at least one supporter; there may conceivably have been even more.

I do not think that the Council needs to spend much time in discussing this particular issue, which is entirely clear in itself. I would therefore ask the Council to vote now on the simple question as to whether it should debate all three draft resolutions at once or whether it should have, in effect, three debates, first on one, then on the second and then on the third.

This vote will be entirely without prejudice to the question of the order in which the three draft resolutions will be considered, in the event that the Council agrees that they should be considered separately.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I doubt if there is any point in putting this question to the vote. We are apparently agreed that the first and second draft resolutions—that is, the United States and the USSR draft resolutions on the Korean question—can be discussed in substance together, and it appears that the majority of speakers will deal with both draft resolutions simultaneously.

The third draft resolution, that of the USSR regarding the barbarous bombing of Korea by the United States Air Force, deals with an independent question which it would be desirable to consider separately. There is the protest from the Government of the People's Democratic Republic of Korea [S/1747] and official report No. 1 transmitted in a cablegram from the Minister of Foreign Affairs of that Republic regarding the atrocities perpetrated by the United States interventionists and the Syngman Rhee clique in Korea [S/1719]. It would be desirable for this question to be discussed separately. At least this has been the procedure hitherto and there is no need whatsoever to combine everything, to unite all the questions inscribed on our agenda into one single question.

For this reason it would be desirable to consider the first and second draft resolutions simultaneously. Every member of the Security Council would thus be able to speak and to express his views on the first two draft resolutions—there is, of course, no reason for restricting these speeches. We could consider the third draft resolution separately. It seems to me that this would be the most desirable solution.

proposition qu'a faite le Président de discuter simultanément les trois projets de résolution dont le Conseil est saisi, est à la fois prudent et opportun, d'abord parce que cette façon de procéder ne nous empêchera pas d'aborder le fond de chacune des questions, ensuite, parce qu'elle nous permettra de gagner du temps et cela, à mon avis, est important.

Je ne sais si la majorité du Conseil se prononcera pour ou contre l'opinion que le Président a exprimée; je désire simplement indiquer que je suis d'accord avec lui et que j'estime que nous pouvons examiner simultanément les trois projets de résolution et voter séparément sur chacun d'eux. Nous abrègerons ainsi nos débats.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Il est très réconfortant de constater que l'intention première du Président est approuvée au moins par un membre du Conseil; et il n'est peut-être pas inconcevable de supposer qu'elle était approuvée par d'autres.

Je ne crois pas qu'il soit utile que le Conseil consacre beaucoup de temps à discuter ce point particulier, qui apparaît suffisamment clair en soi. Je demanderai donc au Conseil de voter maintenant sur la simple question de savoir s'il entend discuter immédiatement les trois projets de résolution où s'il entend discuter d'abord le premier, puis le second et enfin le troisième.

Ce vote ne préjugera en rien la question de l'ordre de priorité dans lequel les trois projets de résolution seront examinés, si le Conseil décide de les examiner séparément.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Je me demande s'il est utile de mettre cette question aux voix. Tous les membres du Conseil s'accordent à penser, me semble-t-il, qu'il est possible d'examiner simultanément quant au fond le premier et le deuxième projets de résolution sur la question de Corée — c'est-à-dire le projet de résolution des Etats-Unis et celui de l'URSS — et il est probable que la plupart des orateurs parleront simultanément de ces deux projets.

En ce qui concerne le troisième projet de résolution, c'est-à-dire le projet de résolution de l'URSS relatif aux bombardements barbares de la Corée par l'aviation américaine, il porte sur une question distincte, qu'il serait souhaitable d'examiner séparément. Le Conseil a pris connaissance de la protestation du Gouvernement de la République démocratique de Corée [S/1747] ainsi que du communiqué officiel n° 1, transmis dans un télégramme du Ministre des affaires étrangères de cette république dénonçant les méfaits des interventionnistes américains et de la clique de Syngman Rhee en Corée [S/1719/Rev.1]. Il conviendrait d'examiner cette question séparément. Du moins, c'est la méthode que nous avons suivie jusqu'à présent: il n'y a aucune raison de réunir et de faire un tout de toutes les questions qui se posent au cours de l'examen des points inscrits à notre ordre du jour.

C'est pourquoi il me semble judicieux d'examiner simultanément le premier et le deuxième projets de résolution — tous les membres du Conseil pourraient exposer leur point de vue sur ces deux projets de résolution et il est évident qu'il n'y a aucune raison de limiter leurs interventions — et d'examiner séparément, indépendamment, le troisième projet de résolution. Une décision de cette nature me paraît être la plus simple.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): The Council might be able to dispense with the vote on this matter of detail, although it might be important for it to follow the precedents which prevailed in most of the similar cases. While discussing a draft resolution, a delegation has usually been allowed to make comparisons with some other draft resolution. The point which I tried to make in my previous intervention is that, in order to secure discipline and efficiency in the work of the Council, it should consider these draft resolutions one by one. The various delegations should be asked if they have anything to say, for example, on the draft resolution submitted by the delegation of the United States. Then each delegation will say whatever it considers necessary in this connexion. After that, the Council can proceed to consideration of the other draft resolutions.

For my part, I am ready today to speak only on the draft resolution submitted by the United States delegation. I am not ready to speak about the two draft resolutions submitted by the delegation of the Soviet Union. However, I do not want to be deprived of the opportunity of taking up these two draft resolutions later on. I would thus be put in an embarrassing and rather uncomfortable position if I were forced, by a vote of the Council, to consider all three draft resolutions at the same time. This, in my view, is not a very good system of work.

The PRESIDENT: I am afraid that I have come to the conclusion that it is going to take much longer to arrive at some kind of order in the debate by means of discussion around this table than it would have taken if I had never raised this matter at all.

I can assure the representative of Egypt that he is only expected to speak today on the question which he has prepared. Undoubtedly the debate will continue tomorrow, and he can make his remarks then when the Council gets to the other point.

Mr. CHAUVEL (France) (*translated from French*): I had intended to confine my statement to the first draft resolution which I thought was to be discussed here, namely the draft resolution submitted by the United States delegation. I wish merely to observe that only today, 5 September, have we been able to resume the normal flow of our work, interrupted since 1 August. The French delegation agrees with the Chair that the very length of that interruption should enable the Council to avoid lengthy statements on the draft resolution before it. The Council has been seized of this matter for some thirty-six days and the draft itself consists of only six lines. It is quite clear and very simple. It is, in the first place, a confirmation of the decisions taken here on 25 [S/1501] and 27 June [S/1511] 1950. But it is not merely a confirmation of the action taken on 25 June, it is a continuation of that action. It proceeds with that action and completes it in so far as, in its third paragraph, it calls upon all States "to refrain from any action which might lead to the spread of the Korean conflict to other areas and thereby further endanger international peace and security".

Mahmoud FAWZI Bey (Egypte) (*traduit de l'anglais*): Le Conseil pourrait se dispenser d'un vote sur cette question de détail, bien qu'il puisse être important de suivre les précédents établis dans la plupart des cas analogues qui se sont présentés. Une délégation qui examine un projet de résolution est généralement autorisée à faire des comparaisons avec quelque autre projet de résolution. Ce que je voulais souligner au cours de ma précédente intervention, c'est que, pour garantir la conduite régulière des débats et l'efficacité des travaux du Conseil, chaque délégation devrait examiner ces projets de résolution un à un. Ensuite, on demanderait aux diverses délégations si elles ont des déclarations à faire, par exemple en ce qui concerne le projet de résolution présenté par la délégation des Etats-Unis. Chaque délégation ferait alors les déclarations qu'elle jugerait nécessaires à ce propos. Ensuite, le Conseil pourrait passer aux autres projets de résolution.

Pour ma part, je ne suis prêt, aujourd'hui, à prendre la parole que sur le projet de résolution présenté par la délégation des Etats-Unis. Je ne suis pas prêt à prendre la parole sur les deux projets de résolution présentés par la délégation de l'Union soviétique. Mais je ne veux pas être privé de la possibilité de traiter ces deux projets de résolution ultérieurement. Je me trouverais donc dans une situation embarrassante et plutôt difficile si, à la suite d'un vote du Conseil, j'étais forcé d'examiner tous les trois projets de résolution en même temps. A mon avis, ce n'est pas une très bonne méthode de travail.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je suis forcé de constater qu'il nous faudra bien plus de temps pour discuter la façon d'introduire un peu d'ordre dans les débats qu'il ne nous en aurait fallu si je n'avais pas soulevé la question.

Je peux donner au représentant de l'Egypte l'assurance qu'il n'aura à parler aujourd'hui que sur la question qu'il a étudiée. Les débats se poursuivront certainement demain et il pourra faire ses observations lorsque le Conseil passera à l'autre point.

M. CHAUVEL (France): Je me proposais de parler seulement du premier projet dont il me semblait que nous avions à discuter, c'est-à-dire du projet de résolution de la délégation des Etats-Unis. Je désire simplement remarquer que c'est aujourd'hui seulement, à cette date du 5 septembre, que nous pouvons reprendre le cours normal de nos travaux, interrompus depuis le 1^{er} août. En raison même de la longueur de cette interruption, il semble à la délégation française, d'accord en cela avec le Président, que le Conseil puisse faire l'économie de longs discours sur le projet dont il est saisi. Le Conseil est saisi depuis trente-six jours; le projet a six lignes; il est fort clair; il est très simple. Il se présente d'abord comme une confirmation des décisions prises ici les 25 [S/1501] et 27 juin 1950 [S/1511]. Mais il ne constitue pas seulement la confirmation de l'action entreprise le 25 juin; il en est la continuation. Il poursuit cette action et la complète dans la mesure où, dans son troisième paragraphe, il invite tous les Etats "à s'abstenir de toute action qui pourrait étendre le conflit coréen à d'autres régions et compromettre ainsi plus gravement la paix et la sécurité internationales".

The will of the Council, as expressed by that organ as early as 25 June, is also clear and simple. It was designed in the first place to put an end to hostilities. It is designed now to put an end to the clear-cut aggression in which the North Korean authorities are persevering despite the appeals addressed to them. It is designed, finally, to prevent the spread of the conflict — and that is where the United States draft resolution clearly brings out what was implicitly contained in the previous texts. Nothing could be more just, nothing could be more specifically in keeping with the definition of our duties under the Charter, and nothing could be more exactly a part of the statutory functions which have devolved upon us. Nothing, moreover, could be more appropriately stated at a time when — and we already have been provided with an example — incidents are likely to occur.

I have no doubt that the members of the Council are equally desirous of doing what they can to prevent the spread of the conflict. I therefore believe that all will vote in favour of this text which the French delegation, for its part, fully supports.

I should like, if I may, to add a word or two with reference to the draft resolution submitted by the Soviet Union which Mr. Malik has once again brought up. The French delegation cannot agree to the adoption of that proposal, set forth in document S/1668. Indeed, my delegation sees no particular reason to invite the representative of the Peking authorities to take part in a discussion to consider the "complaint of aggression upon the Republic of Korea".

With regard to the invitation to the representative of the Korean people, the Council has already taken a position in that matter at earlier meetings, and the French delegation sees no reason either to change that decision or to take it again.

With regard to sub-paragraph (b) of the draft resolution submitted by the delegation of the Soviet Union, it fails to take into account the resolution adopted by the Council on 25 June last, and the French delegation considers that to be sufficient reason to disregard it.

Mr. SUNDE (Norway): I want to make a short statement concerning the first draft resolution before the Council. It should hardly be necessary for me to inform the Council that the Norwegian delegation is in full agreement with this draft resolution. My delegation supported the Council's resolution of 25 June calling upon the authorities of North Korea to withdraw their armed forces to the 38th parallel, and also supported the resolution of 27 June, recommending that the Members of the United Nations furnish assistance to the invaded Republic of Korea. The North Koreans, however, have pressed their reckless attack in contemptuous defiance of the Security Council, and have already devastated and occupied a major part of South Korea. The cost in life and blood and property of this criminal aggression is mounting by the hour and the threat to world peace inherent in the conflict is daily becoming more acute.

By condemning the North Korean authorities for their continued defiance of the United Nations, the Security Council will only give official and authoritative expression to the indignant reprobation which fills the heart of every peace-loving human being. By call-

La volonté du Conseil, telle qu'elle s'est exprimée dès le 25 juin, est, elle aussi, simple et claire. Elle a tendu tout d'abord à arrêter les hostilités; elle tend actuellement à mettre fin à l'agression caractérisée dans laquelle, malgré les appels qui leur ont été adressés, persévèrent les autorités nord-coréennes. Elle tend enfin — et c'est là où le projet des Etats-Unis précise ce qui était implicitement contenu dans les textes antérieurs — à empêcher l'extension du conflit. Rien de plus juste; rien qui puisse être plus exactement conforme à la définition de nos fonctions d'après la Charte; rien de plus exactement inscrit dans le cadre du rôle statutaire qui nous est dévolu. Rien non plus qui soit plus utile à dire à un moment où, et nous en avons l'exemple, des incidents sont susceptibles de se produire.

Je ne doute pas que tous les membres du Conseil ne soient également désireux de faire ce qui dépendra d'eux pour empêcher l'extension du conflit. Je pense donc que tous voteront ce texte auquel la délégation française donne, pour sa part, son complet appui.

J'ajouterai, si vous le voulez bien, deux mots sur le projet de résolution de l'Union soviétique dont M. Malik vient de nous reparler. La délégation française ne peut souscrire à l'adoption de cet projet, distribué sous la cote S/1668. Ma délégation, en effet, ne voit pas de raison particulière d'inviter à une discussion dont l'objet est d'examiner la "plainte faisant état d'une agression contre la République de Corée" le représentant des autorités de Pékin.

Quant à l'invitation au représentant du peuple coréen, le Conseil a déjà pris position sur cette affaire au cours de séances antérieures et la délégation française ne voit aucune raison, ni de modifier cette décision, ni de la prendre à nouveau.

En ce qui touche l'alinéa b du projet soumis par la délégation de l'URSS, il ne tient pas compte de la résolution adoptée par le Conseil le 25 juin dernier, et la délégation française considère que cela suffit à le faire écarter.

M. SUNDE (Norvège) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais dire quelques mots au sujet du premier des projets de résolution dont le Conseil est saisi. J'ai à peine besoin de faire savoir au Conseil que la délégation norvégienne se rallie entièrement à ce projet de résolution. Ma délégation a appuyé la résolution du 25 juin, dans laquelle le Conseil invitait les autorités de la Corée du Nord à retirer leurs forces armées sur le 38ème parallèle. Elle a également appuyé la résolution du 27 juin par laquelle le Conseil recommandait aux Membres de l'Organisation des Nations Unies de prêter assistance à la République de Corée envahie. Pourtant les Coréens du Nord continuent témérairement leurs attaques au mépris des résolutions du Conseil de sécurité, et ils ont déjà dévasté et occupé une grande partie de la Corée du Sud. D'heure en heure cette agression criminelle coûte plus de vies et plus de sang et détruit plus de biens. Ce conflit aggrave chaque jour la menace qui pèse sur la paix du monde.

En condamnant les autorités de la Corée du Nord qui ont bravé et continuent de braver les Nations Unies, le Conseil de sécurité ne fera qu'exprimer officiellement et avec autorité la réprobation indignée qu'éprouvent tous les êtres humains amis de la paix. En invitant tous

qu'elle s'est exprimée
simple et claire. Elle a
hostilités; elle tend
sion caractérisée dans
eur ont été adressés,
oréennes. Elle tend
Etats-Unis précise
dans les textes anté-
du conflit. Rien de
plus exactement con-
ons d'après la Charte;
dans le cadre du rôle
rien non plus qui soit
ou, et nous en avons
ptibles de se produire.

membres du Conseil ne
aire ce qui dépendra
du conflit. Je pense
auquel la délégation
a complet appui.
rien, deux mots sur le
viétique dont M. Malik
ation française ne peut
objet, distribué sous la
effet, ne voit pas de
discussion dont l'objet
t état d'une agression
" le représentant des

tant du peuple coréen,
r cette affaire au cours
ation française ne voit
ette décision, ni de la

u projet soumis par la
ent pas compte de la
eil le 25 juin dernier,
ère que cela suffit à le

(traduit de l'anglais): Je
sujet du premier des
Conseil est saisi. J'ai à
Conseil que la délégation
t à ce projet de résolu-
a résolution du 25 juin,
es autorités de la Corée
s armées sur le 38ème
uyé la résolution du 27
mmandait aux Membres
nies de prêter assistance
e. Pourtant les Coréens
ment leurs attaques au
eil de sécurité, et ils ont
ande partie de la Corée
tte agression criminelle
g et détruit plus de biens.
la menace qui pèse sur

de la Corée du Nord qui
ver les Nations Unies, le
s'exprimer officiellement
n indignée qu'éprouvent
la paix. En invitant tous

ing upon all States to refrain from action in Korea
which might lead to a spread of the conflict and to
exert their influence in the interests of peace, the
Council will only make itself the mouthpiece of that
vast majority within the community of nations which
abhors war with all its misery and degradation.

In the opinion of my delegation the draft resolution
before the Council is a natural, and certainly a very
timely, corollary to the Council's previous resolutions
of 25 and 27 June. If it had come up for a vote on
1 August—as it properly should have—I think my
delegation might have entertained some doubt as to
whether it was really necessary to spell out anew what
would seem to be clearly implicit in the two basic
resolutions concerning the Korean question. Today,
however, the situation is different. The letter of 5
September from the United States delegation, set forth
in document 1758, reporting the bomber attack on the
United Nations naval formation, points up the urgent
necessity of enjoining all States, in clear and unmis-
takeable words, from assisting or encouraging the North
Korean authorities. The intemperate way in which
the Soviet Union delegation denounced the two basic
resolutions of this Council on the Korean question
during the long month of August also makes my dele-
gation welcome this opportunity of reaffirming its un-
shaken and unaltered position in regard to the brutal
attack which is being pressed by the North Korean
authorities in reckless defiance of the United Nations.

It is highly appropriate that we should have an
occasion to reaffirm our conviction on this point today.
According to the last news from Korea the fighting
seems to have reached a desperate climax. The United
Nations forces and their Korean comrades in arms are
locked in grim and ferocious battle to hold the beach-
head around Pusan against powerful assaults. It is,
therefore, more important than ever that we should
be able to tell these staunch and courageous soldiers
that one month of violent diatribes and artful quibbles
here in the Security Council have not managed to
change by one iota our faith in and adherence to the
high principles for which they are fighting.

Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics)
(translated from Russian): In regard to the United
States representative's statement, I can only say that it
is one of the regular provocations of the warmonger
MacArthur and the State Department, timed for to-
day's meeting of the Security Council at which the
United States draft resolution, the actual purpose of
which is the spread of United States aggression in
Korea, and the USSR draft resolution on the peaceful
settlement of the Korean question, were to be con-
sidered.

The sea was chosen as the actual place of provocation,
for it would then be easier to drown the evidence.

Document S/1760, to which our attention has been
drawn, proves that what is involved is indeed an attempt
to spread aggression in Korea. The French Minister
for Foreign Affairs informs the Security Council that
his Government is sending an infantry battalion to
Korea, to take part, together with the United States
armed forces, in the aggression against the Korean

les Etats à s'abstenir de toute action qui pourrait étendre
le conflit coréen et à user de leur influence en faveur
de la paix, le Conseil se fera simplement le porte-parole
de cette immense majorité qui, dans toutes les nations,
abhore la guerre avec tout ce qu'elle entraîne de misère
et d'aviilissement.

Ma délégation estime que le projet de résolution dont
le Conseil est saisi est le corollaire naturel et opportun
des résolutions précédemment adoptées par le Conseil
les 25 et 27 juin, et qu'il arrive au moment voulu. Si
ce projet de résolution avait été mis aux voix le 1er août,
comme il aurait dû l'être, ma délégation aurait pu se
demander s'il était vraiment nécessaire d'énoncer une
fois de plus ce qui semblait découler clairement des deux
résolutions fondamentales relatives à la question co-
réenne. Mais aujourd'hui la situation est différente.
La lettre émanant de la délégation des Etats-Unis, en
date du 5 septembre, et distribuée sous la cote S/1758,
qui annonce l'attaque à laquelle s'est livré un bombardier
contre une formation navale des Nations Unies, rend
évident qu'il est urgent et indispensable d'enjoindre
à tous les Etats, en termes clairs et sans équivoque, de
s'abstenir d'aider ou d'encourager les autorités de la
Corée du Nord. Pendant tout le mois d'août, la déléga-
tion de l'Union soviétique a dirigé des attaques extrava-
gantes contre les deux résolutions fondamentales que le
Conseil de sécurité avait adoptées au sujet de la question
coréenne. C'est pour ma délégation une raison de plus
de saisir cette occasion de réaffirmer que la position
qu'elle a prise en face de la sauvage agression commise
par les autorités de la Corée du Nord au mépris absolu
des Nations Unies, n'est ni ébranlée ni modifiée.

Il est très heureux que nous ayons l'occasion d'affirmer
à nouveau aujourd'hui notre conviction sur ce point.
Selon les dernières nouvelles reçues de Corée, les com-
bats semblent avoir atteint un maximum d'intensité.
Les troupes des Nations Unies et leurs compagnons
d'armes coréens livrent un combat farouche et terrible
pour défendre la tête de pont de Pusan contre de
puissantes attaques. Il est donc plus important que
jamais que nous puissions affirmer à ces soldats vaillants
et obstinés qu'après un mois de violentes diatribes et
d'arguties artificieuses, le Conseil de sécurité n'a rien
perdu de sa foi dans les principes élevés pour lesquels
il combat et qu'il n'a pas cessé de défendre.

M. MALIK (Union des Républiques socialistes so-
viétiques) (traduit du russe): Pour ce qui est de la
déclaration du représentant des Etats-Unis, je dois dire
qu'il s'agit là d'une des provocations habituelles de ce
fauteur de guerre qu'est MacArthur et du Département
d'Etat, spécialement préparée à l'intention de la présente
séance du Conseil de sécurité, au cours de laquelle on
devait examiner le projet de résolution des Etats-Unis,
qui vise en fait à étendre l'agression américaine en
Corée, et celui de l'URSS qui, lui, tend au règlement
pacifique de la question de Corée.

Le théâtre où l'on situe la scène de la provocation est
la mer, sans doute pour mieux pouvoir noyer la question.

Le document sur lequel notre attention a été attiré,
et qui porte la cote S/1760, prouve qu'il s'agit bien d'une
tentative en vue de l'agression en Corée. Le
Ministre des affaires étrangères de la France fait savoir
au Conseil de sécurité que son Gouvernement envoie en
Corée un bataillon de marche pour prendre part, aux
côtés des troupes américaines, à l'agression contre le

people. This document is an indication of the purpose of the United States draft resolution, which is the spread of aggression and the increase of the scope of the war, and not the peaceful settlement of the Korean question.

It is, of course, easy enough for the representatives who have been acting as "yes-men" to say that they are in agreement with the United States draft resolution, and let the matter rest there. They do not need much time, all they need say is the one word "yes". The USSR delegation has no intention of following their example.

The representative of France has stated that he does not support the draft resolution of the USSR on the peaceful settlement of the Korean question. The Soviet Union delegation is not surprised at this statement, for the French delegation can hardly be expected to state, at one and the same time, that it is dispatching French troops to Korea and supporting the proposal for the peaceful settlement of the Korean question.

Turning to the substance of the question under consideration, I wish to make the following statement:

The draft resolution, which the Security Council is discussing, was introduced by the United States representative at the Security Council meeting of 31 July. The USSR delegation has already described this draft resolution as diversionary and aggressive. Both at the meeting of 31 July and in a number of subsequent speeches, the United States representative attempted to assert at some length that the draft resolution he had introduced, and the activities of the United States Government both within and without the Security Council, were designed to "localize the conflict" in Korea. At the same time Mr. Austin maintained that the object of his draft resolution was to avert the danger of extending the conflict and to prevent its becoming "more terrible and destructive".

It is enough, however, to analyse this draft resolution in the light of the actual policy of the United States in Korea to see clearly that the main purpose of this draft resolution, as of the previous illegal resolutions on Korea which the United States delegation has imposed upon the Security Council, is nothing more or less than to conceal and justify the aggression begun by President Truman in Korea and all the measures which United States ruling circles are taking to extend United States armed intervention in the internal affairs of the Korean people and to involve the largest possible number of countries in this aggression.

It is now clear to the whole world that the heroic Korean people is waging a self-sacrificing struggle against the United States invaders, using arms manufactured in Korean factories and works, booty left behind by the Syngman Rhee troops during their rout and flight, and weapons abandoned by the retreating United States forces.

On the other hand, no one can deny any longer that United States armed intervention in Korea is being carried out with enormous contingents of armed forces, and constitutes a large-scale war of aggression rather than the minor "police action" to which President Truman referred some time ago. The facts published in the Press in the United States suffice to show that

peuple de Corée. Ce document indique bien le sens du projet de résolution des Etats-Unis, à savoir, le développement de l'agression, l'élargissement du champ des hostilités et non pas le règlement pacifique de la question de Corée.

Certes, les représentants qui, semblables à des *yes-men*, déclarent qu'ils sont d'accord avec le projet de résolution des Etats-Unis et bornent à leurs discours n'éprouvent aucune difficulté à intervenir dans le débat. Ils n'ont pas besoin de beaucoup de temps, ils peuvent se limiter à un seul mot: "oui". La délégation de l'URSS n'a pas l'intention de suivre leur exemple.

Le représentant de la France a déclaré qu'il n'appuie pas le projet de résolution de l'URSS tendant au règlement pacifique de la question de Corée. Cela ne saurait étonner la délégation de l'Union soviétique car on ne saurait attendre de la délégation française, qui a annoncé l'envoi en Corée de troupes françaises, qu'elle annonce simultanément qu'elle appuie une proposition tendant au règlement pacifique de la question de Corée.

Passant au fond de la question que nous examinons actuellement, je dois faire la déclaration qui suit:

C'est à la séance du 31 juillet que le représentant des Etats-Unis a soumis le projet de résolution que le Conseil examine actuellement. La délégation de l'URSS a déjà qualifié ce projet de tentative de diversion et dénoncé son caractère agressif. Tant à la séance du 31 juillet qu'au cours d'une série d'interventions ultérieures, le représentant des Etats-Unis a parlé d'abondance pour démontrer que le projet de résolution qu'il avait présenté, tout comme les mesures prises par le Gouvernement des Etats-Unis au sein du Conseil de sécurité et en dehors de ce Conseil, avaient soi-disant pour objet de "localiser le conflit" en Corée. En outre, M. Austin a souligné que son projet de résolution avait pour objet de prévenir la menace d'une extension du conflit et d'empêcher qu'il ne devienne "plus grave et plus destructif".

Mais il suffit de faire une analyse serrée de ce projet de résolution à la lumière de la politique réellement suivie en Corée par les Etats-Unis pour constater que le but fondamental que se propose ce projet de résolution ainsi que les projets de résolution antérieurement présentés au sujet de la Corée et que la délégation des Etats-Unis a imposés au Conseil de sécurité, est uniquement de dissimuler et de justifier tant l'agression que le Président Truman a déclenchée en Corée que les mesures que prennent actuellement les milieux dirigeants des Etats-Unis pour développer l'intervention armée des Etats-Unis dans les affaires intérieures du peuple coréen et entraîner dans cette agression le plus grand nombre d'Etats possible.

Le monde entier comprend clairement maintenant que le peuple héroïque de la Corée lutte, au mépris de son existence, contre les envahisseurs américains, et qu'il le fait avec des armes fabriquées dans les usines et les ateliers coréens et le butin tombé entre ses mains après la retraite désordonnée des troupes de Syngman Rhee et des forces américaines.

D'autre part, personne ne peut plus nier le fait que l'intervention armée des Etats-Unis en Corée se poursuit au moyen de forces armées énormes et constitue une guerre d'agression sur une grande échelle et non pas une "action de police" insignifiante dont le Président Truman a parlé il y a quelque temps. Il suffit de lire les informations que communique la presse américaine

since the end of June 1950 — that is to say, during the last two months — the United States Government has thrown into Korea from 70,000 to 100,000 men of its land, sea and air forces.

If, during the first days of United States intervention, there were still some people who did not quite grasp the meaning of the events in Korea, at the present time there can hardly be a single honest and objective person who does not clearly understand that the United States Government, supported by the Governments of the colonial Powers of Europe, is waging a war of aggression and invasion, a colonial and imperialist war against the Korean people and against the people of the other countries of Asia and the Far East.

While, during the first days of United States aggression in Korea, the ruling circles of the United States were still able to some extent to delude some sections of the population into thinking that the war is being waged against North Korea only, succeeding events have shown that the war is being waged, not against North Korea, but against the entire Korean people.

The most eloquent confirmation of this can be seen in the barbarous bombardments by the United States naval and air forces of peaceful towns and villages in Korea, with the resulting massacre of peaceful inhabitants — old people, women and children. All this is being done on the personal orders of General MacArthur. Towns and villages of both North and South Korea alike are being subjected equally to the most barbarous bombings by United States aircraft. Many peaceful towns and villages in South Korea could be named, which, though situated far behind the battle lines, are nevertheless being subjected to the most barbarous bombings by United States aircraft.

For example, 77 peaceful inhabitants were killed and 306 dwellings destroyed as a result of United States bombings of the town of Pyongtaek in the province of Kyonggi in South Korea on 15, 16 and 19 July. On 15 July United States aircraft, having raided the town of Inchon in South Korea, bombed the Tonyan textile factory and fired at peasants busily weeding in the fields, killing 80 people. It is sufficient to look at any communication from General MacArthur's staff on the activities of the United States Air Force to see clearly that United States aircraft are bombing indiscriminately both North and South Korea. For example, the report of MacArthur's staff of 31 August referred to the bombing of twenty Korean towns and villages including Yongdong, Inchon, Kongju, Chungju, Osan, Kaesong, Haeju, and Kumchon. All these towns are in South Korea.

It is clear from all this that the time has come to put an end to the lying United States propaganda that United States troops are fighting against North Korea only. The United States interventionists are waging war against the entire heroic Korean people, inhumanly and deliberately destroying peaceful Korean towns and villages of no military importance, and killing at the

depuis la fin du mois de juin 1950, c'est-à-dire au cours des deux derniers mois, pour se rendre compte que le Gouvernement des Etats-Unis a déjà lancé en Corée des forces terrestres, aériennes et navales d'un effectif total de 70 à 100.000 hommes.

Si, durant les premiers jours de l'intervention armée des Etats-Unis en Corée, certaines personnes ne saisissaient pas encore clairement le sens des événements qui se déroulent en Corée, il est fort peu probable que l'on puisse trouver aujourd'hui une seule personne honnête et objective qui ne soit pas convaincue que le Gouvernement des Etats-Unis poursuit, avec l'aide des gouvernements des Puissances coloniales européennes, une guerre d'agression et d'invasion, une guerre coloniale et impérialiste dirigée contre le peuple de Corée et contre les populations de plusieurs autres pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient.

Si, durant les premiers jours de l'agression des Etats-Unis en Corée, les milieux dirigeants des Etats-Unis avaient réussi, dans une certaine mesure, à tromper certains groupes de la population par des déclarations tendant à présenter la guerre comme uniquement dirigée contre la Corée du Nord, les événements ont démontré, par la suite, qu'il s'agit, non pas d'une guerre contre la Corée du Nord, mais bien d'une guerre contre l'ensemble du peuple coréen.

Pour prouver cette déclaration, on ne saurait mieux faire que d'invoquer les bombardements barbares auxquels l'aviation et la flotte de guerre américaines ont soumis les villes et les villages pacifiques de la Corée et le massacre de la population pacifique, des vieillards, des femmes et des enfants. Tous ces actes sont perpétrés sur les ordres personnels du général MacArthur. Les bombardements barbares des avions américains atteignent également les villes et les villages de la Corée du Nord et ceux de la Corée du Sud. On pourrait indiquer un grand nombre de villes et de villages pacifiques de la Corée du Sud, pourtant éloignés du front des hostilités, qui sont néanmoins soumis aux bombardements barbares des avions américains.

Indiquons à titre d'exemple que les 15, 16 et 19 juillet, à la suite du bombardement par les avions américains de la ville de Pyongtaek située dans la province de Kyonggi, en Corée du Sud, 77 habitants pacifiques ont été tués et 306 maisons d'habitation ont été détruites. Le 15 juillet, des avions américains, ayant effectué un raid sur la ville d'Inchon en Corée du Sud, ont bombardé l'usine de textile de Tonyan et ont mitraillé des paysans occupés à désherber leurs champs, tuant ainsi 80 personnes. Il suffit de se reporter à l'un des communiqués du quartier général de MacArthur relatif aux opérations effectuées par l'aviation américaine pour voir que celle-ci bombarde aussi bien la Corée du Nord que la Corée du Sud sans distinction aucune. C'est ainsi que le communiqué du quartier général de MacArthur du 31 août indique que 20 villes et villages de la Corée ont été bombardés, dont Yongdong, Inchon, Kongju, Chungju, Osan, Kaesong, Haeju et Kumchon. On sait que toutes ces villes se trouvent en Corée du Sud.

Il ressort de tout ceci qu'il est temps de mettre fin aux mensonges de la propagande américaine, selon laquelle les troupes américaines ne se battraient que contre la Corée du Nord. Les interventionnistes américains mènent le combat contre l'ensemble de l'héroïque peuple coréen, détruisant de façon barbare et de propos délibéré des villes et des villages pacifiques qui ne

same time the peaceful population — women, children and old people. The many acts of cruelty committed by the United States forces which are enumerated in report No. 1 of the Commission of the United Democratic Fatherland Front for the Investigation of Crimes of the American Interventionists and the Syngman Rhee Clique, set forth in document S/1719, testify to the helpless fury of the aggressor.

On 16 July United States aircraft bombed the residential district of Seoul for an hour, completely destroying and burning 1,520 dwelling houses in the Yensan area. On 4 July United States bombers raided the town of Renchen, in the county of Renchen of the province of Kangwon, and bombed it indiscriminately, destroying twenty-three dwelling houses. On 5 July, twelve United States B-29 bombers raided the town of Hamhung and bombed it indiscriminately from a height of 2,000 metres, destroying eighty dwelling houses. On 5 July three United States bombers raided the village of Yangaki near the town of Pyongyang and dropped over 70 bombs weighing from 100 to 500 kilograms. As a result, about 100 of the 145 dwelling houses in the village were completely or partially destroyed.

I have given only a few facts. They are, however, sufficient to show that United States ruling circles are engaging in bloody aggression against the whole Korean people and must bear the full responsibility for the consequences of this adventure.

On 30 August an appeal was received from the President of the Central Committee of the United Democratic Fatherland Front of Korea addressed to the Secretary-General of the United Nations and to the President of the Security Council. This appeal has not yet appeared in the form of a document.

The appeal states that, between 15 and 28 August, signatures were collected throughout Korea — North and South — to a declaration by the Korean people demanding that the United Nations should take urgent steps to secure the immediate cessation of United States armed intervention in Korea and the withdrawal of the forces of the foreign interventionists from Korea. Over 13 million Koreans of sixteen years of age or over signed this declaration, including 7,900,000 persons living in South Korea. The people of the whole of Korea, both North and South, thus expressed their will and their attitude towards United States intervention in Korea.

The appeal contains the following statement:

"The United States interventionists are attempting to conceal their base and bloody deeds in Korea from the public opinion of the world and to conceal their imperialist aims behind a smoke-screen of lying propaganda.

"While dropping hundreds of tons of bombs and lead daily upon Korean towns and villages, laying them

présentent aucune importance du point de vue stratégique et massacrent de ce fait la population pacifique, tuant des femmes, des vieillards, des enfants. Les innombrables actes de cruauté commis par les forces des Etats-Unis et rapportés dans le communiqué No 1 de la Commission du front patriotique démocratique unifié, chargée d'enquêter sur les crimes des interventionnistes américains et de la clique de Syngman Rhee, publié dans le document S/1719, ne témoignent-ils pas de la rage impuissante de l'agresseur?

Le 16 juillet, l'aviation américaine a bombardé pendant une heure les quartiers de résidence de la ville de Séoul, et 1.520 maisons d'habitation de la région de Yensan ont été détruites ou incendiées à la suite de ce bombardement. Le 4 juillet, les bombardiers américains ont attaqué la ville de Renchen, circonscription de Renchen, province de Kangwon, et l'ont bombardée au hasard. A la suite de ce bombardement, 23 maisons d'habitation ont été détruites. Le 5 juillet, 12 bombardiers américains B-29 ont attaqué la ville de Hamhung, d'une altitude de 2.000 mètres, et se sont livrés à un bombardement au jugé, détruisant 80 maisons d'habitation. Le 5 juillet, 3 bombardiers américains ont attaqué le village de Yangaki, près de la ville de Pyongyang, et ont lâché plus de 70 bombes d'un poids variant entre 100 et 500 kgs. A la suite de ce bombardement, près de 100 maisons sur 145 ont été détruites ou endommagées.

Je ne vous ai cité que quelques faits. Mais ils suffisent à démontrer que les milieux dirigeants des Etats-Unis poursuivent une agression sanglante contre l'ensemble du peuple coréen et qu'ils doivent porter l'entière responsabilité des conséquences de cette aventure.

Le 30 août, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le Président du Conseil de sécurité ont reçu des Présidents du Comité central de la Commission du front patriotique démocratique unifié de Corée une communication qui n'a pas encore été publiée sous forme de document.

Cette communication fait savoir que du 15 au 28 août, des signatures ont été recueillies dans toute la Corée, du Nord et du Sud, en faveur d'une déclaration du peuple coréen exigeant que l'Organisation des Nations Unies prenne de toute urgence des mesures propres à mettre fin sans délai à l'intervention armée des Etats-Unis en Corée et à obtenir que les forces des interventionnistes étrangers soient retirées de la Corée. Cette déclaration a été signée par plus de 13 millions de Coréens d'au moins 16 ans, dont 7.900.000 résident en Corée du Sud. C'est dire que le peuple de la Corée tout entière, du Nord comme du Sud, a exprimé sa volonté et indiqué quelle était son attitude à l'égard de l'intervention des Etats-Unis en Corée.

Cet appel est ainsi rédigé:

"Les interventionnistes américains s'efforcent de dissimuler à l'opinion publique mondiale, derrière l'écran de fumée d'une propagande mensongère, les agissements odieux et sanglants auxquels ils se livrent en Corée ainsi que les buts impérialistes qu'ils poursuivent en réalité.

"Alors qu'ils déversent chaque jour des centaines de tonnes de bombes et de plomb sur les villes et les villages

in ruins, devastating Korean factories and works, murdering thousands of Koreans, old men, women and children, they cynically maintain that they are doing so to defend the freedom and rights of the Korean people. The activities of the United States interventionists in Korea are a mockery of justice, a blasphemous violation of human morality and international law; they represent a policy of crude force worthy of wild beasts and not of men. The Korean people hate and curse the United States usurpers, who, during the two months of their shameful intervention, have brought our people greater misfortune than even the hated Japanese colonizers in the forty years of their domination of Korea . . .”

The appeal goes on to say:

“The Korean people declares to the United Nations, to all mankind, that it, like every other people, has an inalienable right to organize its life as it itself wishes, independently and without foreign interference, that United States intervention in Korea is a violation of this right and that the Korean people is firmly resolved to defend its right to freedom and independence to the end”.

In this connexion I would also draw the attention of members of the Security Council to the appeal to the people of the United States, published on 13 July, from the Korean Democratic Front of North America and the American Committee for Aid to the Korean Federation of Trade Unions, i.e., from Korean patriots living in the United States. This appeal was received by the USSR delegation on 29 July. It was apparently also received by the delegations of other Members of the United Nations.

The appeal states:

“The civil war in progress in Korea is a volcanic eruption of the suppressed anger of the whole patriotic Korean people against the Syngman Rhee regime in South Korea . . .

“The Syngman Rhee regime has trampled underfoot the universal desire of the Korean people by preventing by force and coercion the peaceful unification of South and North Korea on the basis of general elections.”

The appeal shows further on that under the Syngman Rhee regime supporters of a peaceful union were arrested, cast into prison, tortured and killed, and that from the time of Korea's liberation until the middle of December 1949 149,000 supporters of peaceful union were put to death, 62,000 of them being killed between July and December 1949. It states further:

“The present war in Korea is a revolutionary war of the Korean people for the unification of its divided country. Consequently, it is a domestic dispute and not a complex international situation. There is no justification for foreign intervention in a domestic dispute of the Korean people. United States intervention is senseless, and United States soldiers are dying in vain.”

de la Corée, les faisant ainsi disparaître de la surface de la terre, alors qu'ils rasant les fabriques et les usines coréennes, qu'ils tuent par milliers des femmes, des vieillards et des enfants coréens, ils déclarent cyniquement qu'ils commettent tous ces actes pour défendre la liberté et les droits du peuple coréen. L'action des interventionnistes américains en Corée tourne la justice en dérision, elle constitue un défi sacrilège à la morale humaine et au droit international; elle consacre la politique de la force brutale, une politique digne de bêtes sauvages et non pas d'êtres humains. Le peuple coréen déteste et maudit les envahisseurs américains qui, au cours des deux mois de leur honteuse intervention, ont causé à notre peuple plus de malheurs que les haïssables colonisateurs japonais eux-mêmes n'en avaient causé pendant les quarante ans de leur domination en Corée.”

Dans cette déclaration, il est dit plus loin:

“Le peuple coréen déclare à l'Organisation des Nations Unies et à l'humanité tout entière, qu'il a, comme tout autre peuple du monde, un droit inaliénable à l'indépendance et qu'il est libre d'organiser sa vie comme il l'entend, à l'abri de toute ingérence étrangère; il déclare que l'intervention des Etats-Unis en Corée est une violation de ce droit et que le peuple coréen est déterminé à lutter jusqu'à la fin pour son droit à la liberté et à l'indépendance.”

A ce propos, j'attire également l'attention des membres du Conseil sur l'appel au peuple américain publié le 13 juillet 1950 par le Front démocratique coréen de l'Amérique du Nord et le Comité américain d'assistance à la Fédération syndicale coréenne, c'est-à-dire par des patriotes coréens résidant aux Etats-Unis. La délégation de l'URSS a reçu cet appel le 29 juillet. Il semble que les délégations d'autres pays Membres de l'Organisation l'aient également reçu.

Cet appel dit notamment:

“La guerre civile qui se déroule actuellement en Corée marque l'éruption du volcan de la colère refoulée que tout le patriotique peuple coréen éprouvait contre le régime de Syngman Rhee en Corée du Sud. . . .

“Le régime de Syngman Rhee a foulé aux pieds les désirs de l'ensemble de la population coréenne en s'opposant par la force et la violence à l'unification pacifique de la Corée du Sud et de la Corée du Nord, unification qui se serait effectuée sur la base d'élections générales.”

Plus loin il est indiqué que, sous le régime de Syngman Rhee, les partisans de l'unification pacifique ont été arrêtés, jetés en prison, torturés et assassinés et que, depuis la libération de la Corée jusqu'à la mi-décembre, 149.000 partisans de l'unification pacifique ont été assassinés en Corée du Sud, dont 62.000 entre juillet et décembre 1949. L'appel poursuit en ces termes:

“La guerre qui se déroule actuellement en Corée est une guerre de révolution que le peuple coréen mène pour l'unification de son pays divisé. Il s'agit donc d'un différend intérieur et non pas d'une situation internationale complexe. Rien ne justifie l'intervention de l'étranger dans le différend intérieur du peuple coréen. L'intervention des Etats-Unis est insensée et les soldats américains meurent inutilement.”

The organizations which signed this proclamation appeal to the people of the United States "to demand from their Government immediate cessation of United States armed intervention in Korea."

The Security Council and the United Nations cannot turn a deaf ear to the voice of the Korean people and its progressive democratic representatives, nor to the voice of the conscience and honour of the peoples of the entire world, who hate war and who curse the warmongers, sternly demanding that the aggressors take their hands off Korea. It is the duty and obligation of the Security Council to take urgent and energetic steps for the peaceful settlement of the Korean question.

This is the attitude of the entire Korean people to the United States aggression. They hate and curse the United States aggressors who are laying waste their country and killing off their peaceful populations. They vehemently protest and demand that the United Nations should take urgent steps to put an end to this bloody aggression.

Mr. Austin's draft resolution appeals hypocritically to States to avoid any action which might lead to a spreading of the Korean conflict to other areas. But is it not clear to everyone that the armed intervention of the United States Government and MacArthur's increased military operations and barbarous bombing of the Korean people are in themselves a threat to international peace and security and are preventing the peaceful settlement of the Korean question? Is it not clear that only the immediate cessation of military operations and the withdrawal of all foreign troops from Korea can guarantee an immediate peaceful settlement of the Korean question? This is what the USSR delegation is suggesting on its Government's instructions.

The armed intervention by the United States Government in Korea constitutes a gross breach of the United Nations Charter, in particular of Chapter I in which it is stated:

"All Members shall refrain in their international relations from the threat or use of force against the territorial integrity or political independence of any State, or in any other manner inconsistent with the purposes of the United Nations".

The United States has equally violated another provision of Chapter I of the Charter which calls upon Members to "develop friendly relations among nations based on respect for the principle of equal rights and self-determination of peoples, and to take other appropriate measures to strengthen universal peace".

Mr. Austin, in an endeavour to justify the aggression by the United States Government against the Korean people, has presented various reasons for that aggression. Is it not clear, however, that there are and can be no reasons in the world which could justify lawless and gross breaches of all standards of international law and the flagrant violation of the obligations which the United States Government has assumed under the United Nations Charter? It is clear that no such reasons exist.

Les organisations qui ont signé cet appel s'adressent au peuple américain et lui demandent "d'exiger de son gouvernement qu'il mette immédiatement fin à l'intervention armée des Etats-Unis en Corée."

Le Conseil de sécurité et l'Organisation des Nations Unies ne peuvent rester sourds à la voix du peuple coréen et de ses représentants démocratiques et progressistes, à la voix de la conscience et de l'honnêteté des peuples du monde entier qui haïssent la guerre, maudissent les auteurs de guerre et exigent des agresseurs qu'ils se dessaisissent de la Corée. Le Conseil de sécurité a le devoir et l'obligation de prendre de toute urgence des mesures énergiques pour régler d'une façon pacifique la question de Corée.

Telle est l'attitude du peuple coréen tout entier envers l'agression américaine. Ce peuple déteste et maudit les agresseurs américains qui font de leur pays un désert et soumettent au feu de leurs armes une population pacifique; il proteste énergiquement contre cette sanglante agression et exige que les Nations Unies prennent de toute urgence les mesures nécessaires pour y mettre fin.

Le projet de résolution de M. Austin contient un appel hypocrite à l'adresse des Etats, leur demandant de s'abstenir d'actes susceptibles d'étendre à d'autres régions le conflit de Corée. Mais qui ignore que c'est précisément l'intervention armée du Gouvernement des Etats-Unis, les violentes opérations militaires effectuées par les troupes de MacArthur et le bombardement barbare du peuple coréen qui menacent la paix et la sécurité internationales et empêchent le règlement pacifique de la question de Corée? Qui ne comprend pas que, seule, la cessation immédiate des opérations militaires et le retrait de Corée de toutes les troupes étrangères peuvent garantir un règlement immédiat de la question de Corée? Or c'est précisément là ce que propose la délégation de l'URSS sur les instructions de son gouvernement.

L'intervention armée du Gouvernement des Etats-Unis en Corée constitue une violation des plus grossières de la Charte des Nations Unies et notamment de son Chapitre I, où il est dit:

"Les Membres de l'Organisation s'abstiennent, dans leurs relations internationales, de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies."

De même les Etats-Unis violent grossièrement une autre disposition du Chapitre I de la Charte, qui donne aux Membres l'obligation de "développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, et prendre toutes autres mesures propres à consolider la paix du monde".

M. Austin tente de justifier l'agression du Gouvernement des Etats-Unis contre le peuple coréen et, à cette fin, il invoque divers arguments. Mais n'est-il pas clair que nulle part dans le monde il n'existe, il ne peut exister d'arguments qui justifieraient une violation illégale et grossière de toutes les normes du droit international, une violation grossière des obligations que le Gouvernement des Etats-Unis a contractées en vertu de la Charte des Nations Unies? Il est clair qu'il n'existe aucun argument de ce genre.

The United States Government, by its interference in the internal affairs of the Korean people and its armed intervention in Korea, has revealed itself to the world as a bloody aggressor.

By its refusal to consider the USSR proposal for the peaceful settlement of the Korean question, the United States Government has shown to the whole world that it has changed from a policy of preparation for aggression to direct acts of aggression and that it has no regard for either the opinion of the Korean people or for that of the overwhelming majority of the world's inhabitants, including the opinion of the millions of common people in the United States who do not want war.

Recent events connected with the United States aggression in Korea have shown that even the docile vassals of the United States — the ruling circles of the countries of the Atlantic bloc — cannot refuse to pay heed to the imperious voice of their peoples who demand the peaceful settlement of the Korean question. As pointed out earlier, only the Governments of the three colonial Powers — the United Kingdom, France and the Netherlands — have submitted to the pressure from Washington, and some United States puppets in certain other countries have dared to state that they will send a "token" number of their troops to Korea to fight against the Korean people.

The peoples of Asia have rightly seen that the United States armed intervention constitutes a mortal threat to their national interests and to their freedom and independence. And even those ill-starred Governments of some Asian countries which hastily promised, under pressure of the State Department, to send troops to Korea, are not in every case able to fulfil those promises, as the latest reports have revealed.

All this fully shows that peace-loving peoples strongly protest against the war unleashed by the United States imperialists in Korea and in the Far East.

The peoples of Asia, whose struggle for freedom and independence has already been attended by considerable success, have spoken out actively in support of the Soviet Union's proposal for a peaceful settlement of the Korean question. Proof of this may be found in the communication addressed to the Security Council by the Central People's Government of the People's Republic of China, representing the 475 million Chinese people. The same demand was made by the Government of the People's Republic of Mongolia.

The people of India has also declared itself in favour of a peaceful settlement of the Korean question, as shown in Prime Minister Nehru's public appeal to the Security Council in favour of a peaceful settlement of the Korean question.

The people of Asia, and more especially the people of Korea, particularly welcomed the communications sent to the Security Council by the Governments and peoples of Poland, Czechoslovakia, Romania, Bulgaria, Hungary and Albania, appealing for an immediate cessation of United States armed intervention in Korea and the withdrawal of all foreign troops from that country. Over 20,000 cablegrams and letters, to which I have already referred, which were received by the

En s'ingérant dans les affaires intérieures du peuple coréen et en intervenant par la force des armes en Corée, le Gouvernement des Etats-Unis a montré au monde entier son vrai visage, celui d'un sanglant agresseur.

En refusant d'examiner la proposition que formule l'URSS pour le règlement pacifique de la question de Corée, le Gouvernement des Etats-Unis a montré au monde entier qu'il est passé de la préparation de l'agression à l'agression directe et qu'il ne veut tenir compte ni de l'opinion du peuple coréen, ni de celle de l'énorme majorité de la population mondiale, dans laquelle il faut comprendre les millions de gens du peuple qui, aux Etats-Unis, ne veulent pas la guerre.

Les récents événements provoqués par l'agression des Etats-Unis en Corée démontrent que même les vassaux dociles des Etats-Unis, c'est-à-dire les milieux dirigeants des pays du bloc de l'Atlantique, ne peuvent refuser de tenir compte de l'opinion de leurs peuples, qui exigent de toutes leurs forces un règlement pacifique de la question de Corée. On a déjà dit que seuls les gouvernements de Puissances coloniales, qui, comme le Royaume-Uni, la France et les Pays-Bas, ont cédé à la pression de Washington, et quelques fantoches des Etats-Unis, dans certains autres pays, ont eu le front de déclarer leur intention d'envoyer des forces armées "symboliques" en Corée pour lutter contre le peuple coréen.

C'est avec raison que les peuples de l'Asie ont vu, dans l'intervention armée des Etats-Unis en Corée, un danger mortel pour leurs intérêts nationaux ainsi que pour leur liberté et leur indépendance. Même lorsque les dirigeants inconscients de certains pays de l'Asie se sont hâtés, sous la pression du Département d'Etat, de s'engager à envoyer des troupes en Corée, ils ne sont pas toujours en mesure de tenir leurs promesses, ainsi qu'en témoignent les dernières communications reçues.

Tout ceci montre de façon éclatante que les peuples du monde protestent énergiquement contre la guerre impérialiste que les Etats-Unis ont déclenchée en Corée et en Extrême-Orient.

Les peuples de l'Asie, dont de grands succès ont déjà couronné la lutte pour la liberté et la libération nationale, sont intervenus activement pour appuyer la proposition de l'URSS tendant au règlement pacifique de la question de Corée. Il n'en faut pour preuve que la communication adressée au Conseil de sécurité par le Gouvernement central du peuple de la République populaire de Chine, qui représente les 475 millions d'âmes du grand peuple chinois. Le Gouvernement de la République populaire de Mongolie a adressé une demande analogue.

Le peuple de l'Inde s'est de même prononcé en faveur du règlement pacifique de la question de Corée, et son désir s'est reflété dans la célèbre déclaration du Premier Ministre de l'Inde, M. Nehru, proposant que la question de Corée fût réglée pacifiquement par l'entremise du Conseil de sécurité.

Les communications adressées au Conseil de sécurité par les Gouvernements et les peuples de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Hongrie et de l'Albanie pour exiger la cessation immédiate de l'intervention armée des Etats-Unis en Corée et le retrait de Corée de toutes les troupes étrangères ont éveillé chez les peuples de l'Asie, et particulièrement chez le peuple coréen, un vif sentiment de reconnaissance. Au mois d'août, le Conseil de

Security Council during the month of August and which are still being received from various organizations in those countries, and also in France, Italy, the United States and other countries, prove that the people of the world do not want war, that they hate and curse aggressors and warmongers.

The heroic Korean people, which is fighting for its freedom and national independence, for its existence as an independent State, is also receiving encouragement, in its righteous struggle against the foreign usurpers, from the appeals addressed to the Security Council by a number of international organizations such as the Committee of the Supporters of Peace, the World Federation of Trade Unions, the Women's International Democratic Federation, the World Federation of Democratic Youth, the International Union of Students, and also from the appeals which are daily reaching the Security Council and the USSR delegation in their thousands from numerous organizations and private persons in all parts of the world.

No hypocritical draft resolution presented in the Security Council by the United States representative can prevent people of good will throughout the world, who thirst for peace and for tranquil, creative work, from expressing their sympathy, from lending their moral support to the heroic Korean people or from aiding the victims of the barbarous bombing by the United States Air Force in Korea, since the fight of the Korean people against United States intervention is the cause of all progressive mankind in its great struggle for peace and security, against aggression and against the unleashing of a new war. On the other hand, neither this draft resolution nor any other draft resolution can conceal the virtual isolation in which United States ruling circles have found themselves, after launching armed aggression in Korea and thereby increasing the danger of a new war.

The United States Government and its delegation in the Security Council are obliged to exert every effort to justify the bloody aggression of United States imperialism against the Korean people and the peoples of other countries of Asia. Every resource of propaganda, diplomatic pressure and even blackmail have been set in motion. The lowest methods of slander have been used against the Soviet Union and its peaceful foreign policy, a policy of peace, friendship and co-operation among peoples. No slander can, however, conceal from the peoples of the world, and above all from the peoples of Asia, the well-known and obvious fact that the Soviet Union has striven and strives for peace and freedom and quality of rights for the peoples, while the Government of the United States has striven and strives for war and for the extension of war, that the United States has proceeded from a policy of war preparation and propaganda to direct acts of colonial aggression in Korea, China and Vietnam, with the object of securing the colonial servitude of the peoples of Asia.

An attempt is being made to assert that tens of thousands of United States soldiers are losing their lives in Korea in the name of the "age-long struggle for human freedom". In fact, however, United States soldiers, and above all the Negro soldiers subjected to

sécurité a reçu plus de 20.000 télégrammes et lettres dont j'ai déjà parlé, et des communications continuent d'affluer de diverses organisations de ces pays, ainsi que de la France, de l'Italie, des Etats-Unis et d'autres pays; ces communications prouvent que les peuples du monde ne veulent pas de la guerre, qu'ils la détestent et qu'ils maudissent les agresseurs et les auteurs de guerre.

L'héroïque peuple coréen, qui lutte pour sa liberté et son indépendance nationale, pour son existence en tant qu'Etat indépendant, se voit également féliciter du juste combat qu'il mène contre les envahisseurs étrangers dans les communications adressées au Conseil de sécurité par toute une série d'organisations internationales comme le Comité des partisans de la paix, la Fédération syndicale mondiale, la Fédération démocratique internationale des femmes, la Fédération démocratique internationale de la jeunesse, l'Association internationale des étudiants ainsi que par un grand nombre d'organisations et de personnes privées qui chaque jour, des quatre points du monde, font parvenir des milliers de messages au Conseil de sécurité et à la délégation de l'URSS.

Aucun projet de résolution hypocrite présenté au Conseil de sécurité par le représentant des Etats-Unis ne peut empêcher les hommes de bonne volonté du monde entier, qui ont soit de paix et de travail pacifique et constructif, d'exprimer leur compassion, de prêter leur appui moral à l'héroïque peuple coréen et de secourir les victimes des bombardements barbares de l'aviation américaine en Corée, car la lutte du peuple coréen contre l'intervention des Etats-Unis intéresse toute l'humanité progressiste militante dans le noble combat qu'elle mène pour la paix et la sécurité, contre l'agression et contre les auteurs d'une nouvelle guerre. En outre, ni ce projet de résolution ni aucun autre projet ne peuvent dissimuler l'isolement réel des milieux dirigeants des Etats-Unis, qui ont lancé l'agression armée en Corée et ont accru par là même le danger d'une nouvelle guerre.

Le Gouvernement des Etats-Unis et sa délégation au Conseil de sécurité sont contraints de faire tous leurs efforts pour justifier l'agression sanglante de l'impérialisme américain contre le peuple de la Corée et d'autres pays de l'Asie. Ils ont recours à tous les moyens: propagande, pression diplomatique et même chantage. Ils ont recours aux méthodes les plus basses, ils calomnient l'Union soviétique et sa politique étrangère pacifique, sa politique de paix, d'amitié et de coopération entre les peuples. Pourtant, aucune calomnie ne peut dissimuler aux peuples du monde, et avant tout aux peuples de l'Asie, ce fait universellement reconnu, ce fait évident, que l'Union soviétique a lutté et lutte pour la paix, la liberté et l'égalité des peuples, alors que le Gouvernement des Etats-Unis a lutté et lutte pour la guerre et pour son expansion, qu'il est passé d'une politique de préparation de la guerre et de propagande belliqueuse à des actes directs d'agression coloniale en Corée, en Chine, au Vietnam, dans le but d'asservir les peuples de l'Asie et de les transformer en peuples coloniaux.

On s'efforce d'affirmer ici que des dizaines de milliers de soldats américains meurent aujourd'hui en Corée au nom de ce qu'on appelle "la lutte séculaire pour la liberté de l'homme". En fait, les soldats américains et, en premier lieu, les soldats noirs que l'on soumet à

racial discrimination, will lay down their lives in Korea to serve the interests of United States monopolistic capital, to consolidate the domination of the United States monopolies in Korea, and to convert Korea into a colony and its people into colonial slaves. Consequently, the United States soldiers are waging war in Korea and will lay down their lives not for "human freedom" but for the enslavement of the Korean people.

An attempt is being made to insist that the United Nations took the decision on the question of the use of armed forces in Korea; however, we all know that the decision regarding armed intervention in Korea was taken unilaterally, arbitrarily and illegally by the President of the United States, Mr. Truman. The United States Government started its armed intervention in Korea before the convening of the [474th] meeting of the Security Council on 27 June, without concerning itself about the decision which the Security Council would take. Thus, as is clear from the USSR Government's communication of 4 July 1950 [S/1603], the United States Government confronted the United Nations with a *fait accompli*, with a breach of the peace.

No public speeches of justification can conceal from world public opinion this universally known historical fact. Consequently, there is no justification for repeating that military operations in Korea were started on the basis of a decision of the United Nations.

Discussion of the Korean question in the Security Council and the course of events in Korea have shown that the aggressors and warmongers will, in the final balance, be completely isolated internationally. The peoples of the world do not want war. They are opposed to aggression and to those who unleash it.

The ruling circles of the United States have lost ground, politically and morally, by the aggression which they have launched in Korea. They have found themselves virtually isolated. Their only active support comes from a thin stratum of the ruling circles of the colonial Powers of Europe which have been intimidated by United States propaganda, and from their military and political vassals in the countries which have become entirely dependent on the United States, such as Greece, Turkey, and the Philippines.

The people of the whole world — and, above all, the peoples of the Soviet Union, the Chinese People's Republic, the entire people of Korea, the peoples of the Democratic People's Republics, who constitute a great part of the population of the earth, together with many millions of the common people of France, the United Kingdom, the United States and a number of other countries of Europe, Asia and America—demand the immediate cessation of United States aggression in Korea and in Asia and the prompt and peaceful settlement of the Korean question.

This is how matters really stand as regards United States aggression in Korea, and not as official United States propaganda and United States politicians have tried to make out. The peoples of the world do not want war. This is the reason why the overwhelming majority of the ordinary people of the world, the people of good will, have come out in support of Generalissimo Stalin's statement concerning the desirability of the peaceful settlement of the Korean question.

une discrimination raciale, meurent en Corée au nom des intérêts du capital et des monopoles américains, pour sauvegarder la domination des monopoles américains en Corée et pour transformer la Corée en colonie et le peuple coréen en un peuple d'esclaves. C'est dire que les soldats américains se battent en Corée et y meurent non pas pour la "liberté de l'homme" mais pour l'asservissement du peuple coréen.

On s'efforce d'affirmer ici que l'Organisation des Nations Unies a tranché la question de l'emploi des forces armées en Corée. Toutefois, nul n'ignore que la décision relative à l'intervention armée en Corée a été prise unilatéralement, arbitrairement et illégalement par le Président des Etats-Unis, Truman. Le Gouvernement des Etats-Unis s'est lancé dans une intervention armée en Corée avant la [474ème] réunion du Conseil de sécurité le 27 juin, sans se soucier de la décision que prendrait le Conseil. Ceci explique pourquoi le Gouvernement de l'URSS a déclaré, le 4 juillet 1950 [S/1603]: "ainsi, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique a mis l'Organisation des Nations Unies en présence d'un fait accompli, d'une rupture de la paix".

Aucun discours de justification ne peut dissimuler à l'opinion publique mondiale ce fait historique universellement reconnu. Il n'y a donc aucune raison pour affirmer que les hostilités ont commencé en Corée en vertu d'une décision de l'Organisation des Nations Unies.

L'examen de la question de Corée au sein du Conseil de sécurité et la tournure que prennent les événements dans ce pays montrent sans aucun doute possible que les agresseurs et les fauteurs de guerre se trouveront, en fin de compte, complètement isolés sur le plan international. Les peuples du monde ne veulent pas la guerre. Ils sont contre l'agression et contre ceux qui la déclenchent.

Les milieux dirigeants des Etats-Unis, qui ont lancé l'agression en Corée, ont perdu la partie, tant du point de vue politique que du point de vue moral. Ils se sont, en fait, trouvés isolés. Seule la mince couche des milieux dirigeants des Puissances coloniales de l'Europe, intimidés par la propagande américaine, les appuient activement, ainsi que quelques pays, vassaux militaires ou politiques, tombés dans une dépendance complète vis-à-vis des Etats-Unis, tels la Grèce, la Turquie et les Philippines.

Les peuples du monde entier, et avant tout les peuples de l'URSS, celui de la République populaire de Chine, l'ensemble du peuple coréen, les peuples des démocraties populaires qui constituent une immense fraction des habitants de la terre, ainsi que de nombreux millions parmi les gens simples de France, du Royaume-Uni, des Etats-Unis, de l'Inde et d'autres pays de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, exigent la cessation immédiate de l'agression américaine en Corée et en Asie et le règlement pacifique et immédiat de la question de Corée.

Telle est la situation réelle en ce qui concerne l'agression américaine en Corée; et ce n'est pas celle que la propagande officielle américaine et les hommes politiques américains s'efforcent de décrire. Les peuples du monde ne veulent pas de la guerre. C'est ce qui explique que l'immense majorité des hommes simples du monde entier, l'immense majorité des hommes de bonne volonté, sont activement intervenus pour appuyer le maréchal Staline lorsqu'il a souligné la nécessité de régler pacifiquement la question de Corée.

In reply to an appeal by Mr. Nehru, Generalissimo Stalin stated the following:

"I welcome your initiative for peace. I entirely share your view regarding the desirability of the peaceful settlement of the Korean question through the Security Council and with the necessary participation of the representatives of the five great Powers, including the People's Republic of China. I believe that it would be useful, for the prompt settlement of the Korean question, that representatives of the Korean people should be heard in the Security Council."

The public has received this statement as a further proof of the fact that the Soviet Union continues to watch, as before, over the peace and security of mankind and the freedom and independence of peoples.

In conformity with the Stalin foreign policy of peace, the Soviet Government introduced its proposal to the Security Council regarding the peaceful settlement of the Korean question. This proposal constitutes the essence of the USSR foreign policy which is directed towards peace, and shows the only correct and certain road towards the peaceful settlement of the Korean question, and the strengthening of international peace and security.

Those who have the interests of peace at heart cannot but support the USSR proposal regarding the peaceful settlement of the Korean question.

The draft resolution proposed by the United States representative must definitely be rejected, inasmuch as it is designed to spread the bloody aggression of the United States against the Korean people.

The PRESIDENT: I think I am bound to point out that in his speech, which was for the most part, as far as I could understand it, merely a repetition of speeches which he made time and again during the month of August, the Soviet Union representative referred specifically to all three draft resolutions which are now before the Council. I would also point out with all respect that, if the Council in its wisdom decides to have three separate debates on these three draft resolutions, as well as the general debate which we are now engaged in, it is likely to have the pleasure of hearing Mr. Malik's speech three more times — that is, if the Council is lucky.

I think the moment has come when the representatives will agree to adjourn the meeting. When shall the Council meet again? Would tomorrow afternoon at 3 o'clock be agreeable?

As there is no objection, the Council will now adjourn, and meet again on Wednesday, 6 September, at 3 p.m.

The meeting rose at 7 p.m.

En réponse à l'appel de M. Nehru, le maréchal Staline a fait la déclaration suivante:

"Je rends hommage à votre initiative de paix. Je partage entièrement votre manière de voir sur la nécessité d'un règlement pacifique de la question de Corée par l'intermédiaire du Conseil de sécurité et avec la participation obligatoire des représentants des cinq grandes Puissances, y compris le représentant du Gouvernement populaire de la Chine. J'estime que, afin d'assurer un règlement rapide de la question de Corée, il conviendrait d'entendre au Conseil de sécurité les représentants du peuple coréen."

Les gens ont vu dans cette déclaration une nouvelle preuve du fait que l'Union soviétique veille fidèlement à la paix et à la sécurité de l'humanité, à la liberté et à l'indépendance des peuples.

Fidèle à la politique étrangère pacifique de Staline, le Gouvernement de l'URSS a présenté au Conseil de sécurité sa proposition relative au règlement pacifique de la question de Corée. L'essence de la politique étrangère pacifique de l'Union soviétique a trouvé son expression dans cette proposition, qui indique la seule voie pouvant conduire au règlement pacifique de la question de Corée, au renforcement de la paix et de la sécurité des peuples.

Ceux qui ont à cœur les intérêts de la paix ne peuvent manquer d'appuyer la proposition de l'URSS relative au règlement pacifique de la question de Corée.

En ce qui concerne le projet de résolution du représentant des Etats-Unis, il convient de le rejeter sans hésitation car il tend à élargir encore le champ de l'agression sanglante des Etats-Unis contre le peuple coréen.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je crois devoir souligner que, dans son discours qui n'a été surtout, autant que je puisse en juger, qu'une répétition des discours qu'il a prononcés à plusieurs reprises au cours du mois d'août, le représentant de l'Union soviétique a voulu parler des trois projets de résolution dont le Conseil est actuellement saisi. Je désirerais faire également observer, avec tout le respect que je dois au Conseil, que si le Conseil décide de consacrer trois débats à ces trois projets de résolution en plus de la discussion générale dans laquelle nous sommes entrés aujourd'hui, nous aurons probablement le plaisir d'entendre encore trois fois le discours de M. Malik, et cela dans l'hypothèse la plus favorable.

Je crois que, à présent, les membres du Conseil tomberont d'accord pour lever la séance. La question se pose de savoir quand le Conseil se réunira à nouveau. Convierait-il aux membres du Conseil de se réunir demain après-midi à 3 heures?

En l'absence d'objection, la séance est levée et nous nous réunirons à nouveau demain mercredi, 6 septembre, à 15 heures.

La séance est levée à 19 heures.